

UNIVERSITE DU QUEBEC

Mémoire présenté à
L'Université du Québec à Trois-Rivières

Comme exigence partielle
de la maîtrise en sciences du loisir

par:

Jean Guay

Impacts du choix de la catégorie de
loisir sur le degré de satisfaction
à la retraite des couples trifluviens

Mars 1989

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Remerciements

Je tiens à remercier Monsieur Michel Neveu, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières qui a accepté de diriger ce mémoire. Son intérêt particulier pour le présent travail a été d'une grande importance. Ses nombreuses remarques et conseils m'ont été très précieux tout au long de cette démarche.

Je remercie également Messieurs Raymond Champagne et Jean-Louis Paré, tous deux professeurs à l'Université du Québec à Trois-Rivières qui ont accepté de lire ce mémoire de façon critique et constructive. Qu'il me soit permis d'adresser des remerciements à: La Fédération des Caisses Populaires du Québec (Région 04), à Hydro-Québec (Secteur Mauricie), à la compagnie Philipps de même qu'au service des loisirs de la Ville de Trois-Rivières pour leur appui technique et financier lors de l'enquête.

Enfin, ce mémoire n'aurait pu être réalisé sans le support affectif et amical de Madame Louise Puzé et de notre fille Elise Puzé-Guay.

"La retraite constitue un exemple de perturbation majeure. Elle marque aujourd'hui l'entrée dans la vieillesse. L'étude de la manière dont cet événement est régulé dans les divers milieux sociaux est non seulement essentielle pour une sociologie de la vieillesse mais riche d'enseignements théoriques pour une réflexion sur l'action humaine et sociale."

Christian Lalive d'Epinay

Table des matières

Introduction	1
Chapitre premier - Contexte théorique	6
1.0 La retraite comme phénomène social	7
2.0 La retraite et le loisir	9
- Définition du concept de retraite	11
- Les étapes de la retraite	13
- La pré-retraite	15
- La retraite	19
- Définition du concept de loisir	19
3.0 La retraite à deux temps	23
4.0 La satisfaction à la retraite	27
- Définition du concept de satisfaction à la retraite	28
5.0 La formulation des hypothèses	30
 Chapitre deuxième - Methodologie	 36
1.0 L'échelle de satisfaction à la retraite	37
2.0 Les variables et leur mesure	39
- La satisfaction individuelle face à l'expérience-loisir ...	39
- Les modèles et catégories de loisir	41
- Les habitudes de loisir ensemble des partenaires, antérieures à la retraite	43
- Les variables psychologiques et sociales	44
- Le partage des tâches pondéré	52

3.0	Choix de l'échantillonnage	53
-	L'instrumentation	56
-	La codification	57
Chapitre troisième - Présentation et analyse des résultats		58
1.0	Le profil de la population étudiée	59
2.0	- La satisfaction à la retraite	71
3.0	Retour aux hypothèses	98
4.0	Interprétation des résultats	112
Conclusion		119
Liste des tableaux		123
Liste des figures		126
Résultats en pourcentages de pratique pour toutes les activités population totale et sous groupes		128
Lettre de présentation de la recherche		131
Questionnaire de la recherche		134
Bibliographie		143

INTRODUCTION

La retraite. S'il est une problématique sociale sur laquelle un nombre impressionnant de chercheurs s'est penché depuis la dernière guerre mondiale, c'est bien celle de la retraite. Alors qu'au début du siècle ce phénomène n'était que marginal, la deuxième moitié du xx^e siècle l'a définitivement consacré puisque depuis cette période une majorité de travailleurs y a accès. L'allongement progressif de l'espérance de vie, l'abaissement de l'âge de la retraite, les changements technologiques rapides et le type d'économie des sociétés industrielles sont au nombre des facteurs qui accentuent l'importance et l'ampleur du phénomène.

Cette problématique, abordée sous plusieurs axes, a donné lieu à une abondante littérature au cours des dernières décennies. La retraite retient l'attention des chercheurs des pays industrialisés notamment par ses effets sur les programmes sociaux de sécurité de la vieillesse, par ses implications sur la structure de l'emploi de même que par son apport à l'émergence de la réflexion face aux modes de vie d'un groupe social de plus en plus imposant (Guillemard (1986)). Malgré une croissance constante des interrogations face à la prise de la retraite et à son vécu personnel et social, il reste pourtant certaines dimensions sur lesquelles la recherche reste peu explicite. Parmi celles-ci, la notion de couple à la retraite est relevée et constitue le cadre d'analyse de la présente recherche.

Les recherches psychologiques et sociales en gérontologie ont davantage porté sur la retraite au masculin. Ce n'est que récemment que la réflexion porte sur la prise de la retraite au féminin et encore aujourd'hui, ce cadre d'analyse n'en est qu'à ses premières pistes d'investigations. Même si un nombre important de retraités vit en couple, peu de chercheurs en gérontologie ont tenté de comprendre et d'expliquer les effets potentiels de la retraite sur le vécu quotidien du couple.

Certains auteurs mentionnent que le tête à tête permanent de la retraite peut provoquer chez les partenaires des sentiments allant de l'étrangeté de se retrouver (Swensen et coll (1981))   un grand plaisir de revivre une deuxième lune de miel (Atchley (1979)). Les travaux existants au sujet de la vie du couple à la retraite portent principalement sur la satisfaction de vie maritale (Orthner (1974)), le cycle de vie familiale (Rappoport (1975)), les enjeux de la retraite pour l'homme et la femme (Plamondon et coll (1984)), l'espérance de vie de couple à la retraite (Karps et Yoels (1982)).

Quelle que soit l'orientation visée par ces travaux, l'aménagement du temps et de l'espace pour les couples à la retraite semble représenter une question fondamentale qui se situe au cœur des retrouvailles à cette étape de la vie à deux. L'arrêt définitif du travail professionnel, en plus de la terminaison d'un grand nombre d'obligations reliées à la vie familiale, provoque un accroissement considérable de temps libre. Pronovost (1981), dans une étude des budgets-temps des québécois indique que le groupe social des retraité(e)s reste celui qui bénéficie le plus du temps libre et en particulier du temps de loisir

puisque ce dernier objet occupe le quart du temps total d'une journée moyenne si on exclut le sommeil. Il souligne également le fait que les couples vont partager plus de six heures de leur temps quotidien ensemble à la retraite. Les nombreuses études gérontologiques portant sur le loisir ont très peu exploré la place et le rôle du loisir pour les couples retraités. C'est l'objectif ultime de cette étude d'apporter un éclairage nouveau sur la relation de couple à la retraite.

De façon spécifique, la présente étude exploratoire de type descriptif poursuit les objectifs suivants:

- Identifier les conduites de loisir des partenaires selon diverses variables psychologiques et sociales.
- Déterminer les diverses fonctions attribuées à ces conduites de loisir.
- Mesurer la relative importance de ces conduites sur la satisfaction de vie à la retraite pour le couple et chacun des partenaires et ce à diverses étapes du vécu de retraite.

La présente recherche se veut un élément de connaissance applicable à la formation en planification de la retraite. Une meilleure connaissance des conduites de loisir des couples retraités et leur possible impact sur l'adaptation réussie à la retraite peut s'avérer un outil important de réflexion et d'action tant pour les couples de retraités que pour certains intervenants en gérontologie sociale qui initient les nouvelles cohortes de pré-retraité(e)s dans un processus formel de planification à cette étape significative de la vie à deux. Améliorer

la connaissance du rôle de partenaire dans la sphère du loisir se veut une contribution supplémentaire à la démarche de planification de la retraite déjà amorcée.

Chapitre premier

Contexte théorique

1.0 La retraite comme phénomène social

Alors que les sociétés industrielles pénètrent dans la phase "avancée" de leur développement, cette "maturité sociale", indique Lalive d'Epinay (1983) n'est pas sans entraîner un certain nombre de bouleversements tant positifs que négatifs.

Le développement technologique et scientifique améliore l'état sanitaire de la population et permet d'augmenter sensiblement l'espérance de vie.

Ce même développement provoque des effets importants sur la structure temporelle de l'emploi. L'un de ces effets est ~~sans~~ contredit le phénomène de la prise de la retraite à des âges de plus en plus jeunes.

En 1986, la Régie des Rentes du Québec publiait un essai de définition de la retraite. Les auteurs de ce travail indiquent dans un premier temps la perspective historique soustendue par ce concept:

"La notion de retraite est définie historiquement comme étant un rapport économique entre la personne et le système de production" (p. 26).

Au Canada, les statistiques récentes de 1980-81 indiquent que le phénomène de la retraite est bel et bien implanté dans le pays. En effet, la population retraitée des 65 ans et plus se situe autour de 10% de la population totale. Elle sera de près de 12% au tournant de l'an 2000 selon une projection démographique tenant compte d'un taux annuel d'accroissement démographique de 0.4% et continuera d'augmenter pour atteindre un pourcentage oscillant à plus de 19% en l'an 2026 selon un taux annuel d'accroissement démographique de -0.1%. (Statistique Canada 1980-81).

Même si la société a toujours compté dans ses rangs un certain nombre de personnes âgées, il semble, à la lecture de Parker (1979), que ce n'est que depuis peu que les personnes se retirent du marché de l'emploi. Pour la Régie des Rentes du Québec (1986), la généralisation du salariat semble liée à ce constat. Le taux d'activité des hommes âgés de 65 ans et plus n'a fait que décroître depuis 50 ans; passant de 52% en 1921 à 12% en 1984. En ce qui touche les hommes âgés entre 55 et 64 ans, on note également une décroissance de leur taux d'activité de 88.6% en 1921 à 71.1% en 1984.

Si ces tendances se maintiennent, et tout indique que ce sera le cas [Beausoleil et Gauthier (1981)], il n'y aura plus en l'an 2000, qu'un pourcentage très marginal de travailleurs âgés de 65 ans et plus actifs sur le marché de l'emploi. La pratique de la retraite sera, à toutes fins utiles, généralisée pour cette cohorte d'âge de la popula-

tion. Même si la retraite est souvent comprise comme impliquant les personnes de 65 ans et plus, ce qui était l'âge moyen de la prise de la retraite en 1961, aujourd'hui, nous confirment Baillargeon et Bélanger (1981), c'est autour de 60 ans que les québécois se retirent. Egalement, explique Eugène Freidman (1979), la retraite qui se prenait le plus souvent pour des raisons de santé vers les années 50, prend maintenant davantage l'image d'une récompense pour les efforts fournis pendant la vie de travail. Pour de plus en plus de travailleurs, il semble maintenant plausible de vivre pour autre chose que le travail à l'approche de la vieillesse. Pour Attias-Donfut (1979), cette libération du temps de travail au profit du temps libre fait apparaître l'importance de l'étude du loisir chez les retraité(e)s. De plus en plus de questions surgissent autour des pratiques de retraite par rapport au temps libre.

2.0 La retraite et le loisir

L'histoire de la division du temps de travail fait apparaître de nouvelles configurations entre le temps de travail et le temps de loisir dans les sociétés post-industrielles. Les sociétés qui se sont affranchies d'une production de survie peuvent davantage permettre l'accès à des biens et services de plus en plus sophistiqués. L'amélioration progressive des conditions de travail, en particulier les luttes menées pour la réduction des heures de travail, a conduit nos sociétés à produire plus de temps libre pour ses membres. La diminution des heures de travail dans la semaine, l'allongement des périodes de vacances et le

rétrécissement de la période de vie au travail par la prise de la retraite à des âges de plus en plus jeunes se traduisent par un accès accru au temps libre. Pronovost (1984) l'exprime en ces termes:

"Quant au temps libre, il s'est accru de façon équivalente à la réduction du temps de travail, pour les hommes et pour les femmes".

La réduction du temps de travail en fin de carrière professionnelle pose la question de l'importance relative du loisir à la retraite. Alors que la structure de l'emploi conduit plusieurs à une prise de la "retraite hâtive", ou tout au moins avant l'âge de 65 ans, peu d'outils de formation sont disponibles pour ceux et celles qui, à la retraite, doivent envisager un nouveau style de vie marqué au sceau du loisir. Dans son étude de l'enquête des budgets-temps des Canadiens, Pronovost découvre que la population retraitée est celle qui consacre le plus de temps au loisir, soit 8 heures 50 minutes par jour alors que les étudiants et employés, par exemple, y consacrent respectivement 5 heures 46 minutes et 4 heures 23 minutes. Par rapport à la moyenne de toute la population, les retraités bénéficient d'un temps additionnel de loisir de 2 heures 29 minutes par jour. Une forte proportion de ceux-ci, selon l'enquête citée, va même partager plus de six heures de leur temps quotidien avec leur partenaire. Cette dernière donnée commande l'examen de divers modèles de loisir possibles pour les couples lors de la prise de la retraite.

- Définition du concept de retraite

Le concept de retraite peut-être défini à la fois comme processus, comme événement et comme un nouveau rôle. Le processus de transition qu'implique la prise de la retraite s'amorce à l'étape de sa préparation. Il provoque un événement: celui de la date effective de cessation de l'activité de travail habituellement exercée et nécessite un ajustement au changement de statut social par l'adoption du rôle de retraite [Streib et Schneider (1971)]. Comme processus, la retraite constitue un changement de statut de travailleur à celui de non travailleur et/ou bénéficiaire d'une rente de retraite. Il signifie également l'abandon du rôle normatif de travailleur pour entrer dans le rôle plus vague de retraité [Szinovaz (1983)].

Il s'agit donc d'une évolution de la personne de l'expérience de pré-retraité à celle d'une nouvelle situation de vie. Pour opérationnaliser le concept de retraite, pris comme événement, il faut faire référence au moment où l'individu se sépare ou est séparé de son emploi de façon définitive. En tant que processus continu, la retraite prend place dès lors que l'individu commence à y penser et qu'il réalise qu'il devra un jour quitter son travail. Ce processus prend fin avec la prise effective de la retraite et la cessation de l'activité professionnelle. La retraite peut également être comprise à la manière de Guillemard (1972) comme étant l'adoption d'un nouveau rôle, d'une nouvelle position sociale qui comme toute position sociale est accompagnée de droits et de devoirs. Atchley représente les trois principales composantes de la retraite par la figure suivante:

Figure I

COMPOSANTES DE LA DEFINITION
DE LA RETRAITE DE ATCHLEY

Réalisation	Arrêt	Adoption
que la retraite	de l'activité	du rôle
va arriver	professionnelle	de retraite

.....|.....

LA MORT

Pour les fins du présent travail, nous retenons la définition proposée par Guillemaard (1972). La retraite, en plus d'être le passage du travail au non travail, devient la cessation institutionnellement réglementée de l'exercice d'une activité professionnelle rémunérée donnant droit à des prestations de la part de la communauté immédiate du travailleur et/ou de la société plus large. Compte tenu de notre intention posée en introduction d'examiner les conduites de loisir des retraités à diverses étapes du vécu de retraite, nous retenons également la vision de Lalive d'Epinay (1983), pour qui la retraite représente une transition significative dans le processus du vieillissement.

- Les étapes de la retraite

Pour Lalive d'Epinay (1983) la retraite marque aujourd'hui l'entrée dans la vieillesse. Le processus de la retraite peut apparaître autour de la cinquantaine et correspond sensiblement à l'étape du "nid vide" dans le cycle de la vie familiale. Atchley (1976) situe également le processus de la retraite entre les périodes du "milieu de la vie" et de la "maturité avancée" dans le cycle de la vie.

Le processus de la retraite, selon cet auteur, comporte diverses étapes sur un continuum étalé de la pré-retraite (prise de conscience de l'arrivée de la retraite) à l'étape de la retraite composée de diverses phases pour se terminer par la fin du rôle de retraite correspondant à la mort de la personne.

- La pré-retraite

Il semble, selon Teague (1979), que les problèmes qui accompagnent la retraite ne soient pas les produits d'une inhabileté individuelle à composer physiquement ou psychologiquement avec celle-ci, mais qu'ils soient davantage dus à des faiblesses dans le système de préparation formelle à cette réalité. A ce jour peu d'employeurs et de syndicats s'impliquent dans l'offre de programmes formels de préparation à la retraite.

Le passage pour l'individu de la sphère "macrosociale" contrôlée par le système du monde du travail à la sphère "microsociale" largement autogérée se fait trop souvent sans préparation adéquate. Ce passage peut nécessiter pour plusieurs la mise en place de ressources individuelles et collectives facilitant l'entrée de jeu dans le nouveau rôle social de la retraite.

Selon McPherson et N. Guppy (1979), peu de gens font actuellement des actions concrètes de planification avant d'atteindre ce cycle de vie. Ce manque de préparation amène plusieurs à surestimer leurs capacités à composer de façon satisfaisante avec le temps libéré par la retraite. Les analyses de Bossé et coll (1981) corroborent ce constat. Même si depuis 1971, date des premières préoccupations en planification de la retraite au Québec, un certain nombre d'institutions éducatives, de syndicats et d'entreprises se préoccupent de la formation des pré-retraités, le travail d'intervention concernant, notamment, les multiples changements dans le réseau social des individus avec la prise de la retraite est loin d'être terminé.

Szinovaz (1983) souligne la nécessité de considérer les modèles de retraite des deux partenaires pour en arriver à une compréhension plus complète des effets de la retraite sur les personnes vivant en couple. Le processus d'adaptation du couple à la retraite, est selon elle, rarement considéré dans les programmes de préparation à la retraite. Un autre chercheur, Dressler (1973), a découvert pour sa part que 60 pour cent des hommes et 40 pour cent des femmes passent moins d'un an dans le processus de planification pour la retraite. Il indique que 51% des répondants à son étude n'avaient en ce sens aucun projet spécial pour la retraite. Toutefois, il semble que même si les partenaires rapportent avoir eu peu d'échanges entre eux avant la prise effective de la retraite, ils ressentent de part et d'autre beaucoup de support et de compréhension mutuelles face aux changements provoqués par la retraite. Même si ce sont encore davantage les hommes qui se retirent de la sphère du monde du travail, Szinovaz (1983) rappelle que la retraite de l'époux affecte le couple et que conséquemment, elle requiert l'adaptation de la part des deux conjoints au cours de cette période de transition vers un nouveau cycle de vie.

Burr (1973) est d'avis que le manque de ressources d'un des partenaires à jouer son nouveau rôle de retraité(e) peut provoquer chez son conjoint un stress en plus de le rendre insatisfait de cette nouvelle position pour laquelle il se reconnaît une certaine incompetence. Pour Bumagin et Hirn (1982), la retraite entraîne chez chacun des partenaires la remise en question des rôles traditionnellement occupés et exige, entre autres, l'adoption du nouveau rôle de retraité(e).

Markson dans une importante étude de la retraite des femmes réalisée en 1983 indique que la réflexion sur les facteurs affectant l'adaptation à la retraite est importante non seulement parce qu'elle offre des explications différentielles des modèles d'adaptation de divers groupes sociaux mais également par la base de connaissances qu'elle apporte pour l'intervention sociale.

De toute évidence, la question d'adaptation à la retraite est loin d'être réglée. Le défi de la présente recherche est de mettre à jour les conditions inhérentes au processus d'adaptation à la retraite pour le couple. Cette mise à jour peut aider à la détermination des difficultés vécues par les partenaires à l'égard de la retraite et, du même coup, au développement de programme éducatif face à celle-ci.

En plus de provoquer un accroissement considérable de temps libre (environ 50 heures de plus par semaine), la retraite amène un ensemble de changements tant au chapitre du statut social (situation économique, rôle social, etc.) qu'à celui des réseaux sociaux (relations de travail, relations familiales et maritales, etc.). Une très grande proportion de travailleurs subit une diminution de revenu avec la prise de la retraite. La personne qui, tant pour sa famille que pour la société jouait un rôle social par son travail, doit maintenant délaisser ce rôle avec la retraite. De même, l'image de "pourvoyeur" perd également une partie de son sens. Un autre changement se fait sentir au niveau des réseaux de relations alors qu'un certain nombre de contacts sociaux re-

liés au monde du travail peut disparaître; le réseau familial et marital peut également subir des changements, soit par le décès de certains proches ou encore par l'arrivée à temps plein au domicile familial, ce qui peut entraîner une réorganisation des rapports spatio-temporels du couple, [Plamondon et coll (1984)].

Cette diminution du nombre de relations fait surgir l'importance de renforcer le réseau restant de relations sociales. D. Orthner (1976) indique que pour éviter l'isolement social, la solitude non désirée à la retraite, l'individu prend conscience de l'importance des interactions. En plus d'éviter la marginalisation sociale l'individu peut, par l'intensification de son réseau restant d'interactions, faciliter la substitution de l'ancien réseau social effrité du milieu de la production à celui du nouveau réseau de relation de la retraite. Il est, dans ce contexte possible de penser que cette substitution pourra faciliter l'adoption du rôle de retraite. Dans cette même logique, et ce pour les couples à la retraite, le partenaire peut devenir un atout important dans le processus d'adoption de ce rôle. Il ne s'agit plus ici de percevoir les retrouvailles comme étant un facteur supplémentaire venant accentuer la crise possible de la retraite [Plamondon et coll (1980)], mais bien de concevoir cette situation comme possible point d'ancrage facilitant l'adaptation à la retraite pour les deux partenaires.

-La retraite

Le modèle d'Atchley, présenté précédemment, démontre qu'après une première étape d'initiation à la retraite, souvent euphorique, il peut se produire une période plus réaliste et routinière qui entraîne pour certains un désenchantement et provoque, durant une certaine période, un "creux de vague", une dépression. Cette nouvelle période demandera, de la part de la personne impliquée, une redéfinition plus réaliste de son rôle de retraite, ce qu'Atchley appelle la période de réorientation. Cette période passée, il sera alors possible, pour le retraité, de maîtriser son nouveau rôle. Cette perspective laisse entrevoir, comme Hooker et Ventis (1984) le pensent, que la retraite, tout comme les autres événements majeurs dans le cycle de la vie, demande une adaptation personnelle. Dans le présent exercice, il est pertinent de se demander si le partenaire joue un rôle significatif par rapport à cette adaptation, notamment dans la sphère du loisir.

- Définition du concept de loisir

Le concept de loisir est saisi ici à la fois comme instrument et comme finalité. La fin de la carrière professionnelle entraîne un accroissement considérable de temps discrétionnaire de même qu'une nouvelle définition des notions de temps libre et de temps contraint.

Le loisir est différent du temps libre en ce sens qu'il implique que l'individu se détende, se récrée et s'ouvre à de nouveaux stimuli pouvant lui permettre de se développer personnellement et socialement.

ment (Dumazedier (1974)). Définir l'espace temps dans lequel le loisir prend place comme étant extérieur au temps des obligations donne au rôle du loisir un pouvoir de réduction de l'anxiété provoqué par les changements de la retraite. En ce sens, le loisir n'est ni le temps lui-même, ni l'activité reliée à ce temps mais davantage la conduite définie par l'individu associée à ces conditions (Orthner (1976)). Ce n'est donc pas uniquement le temps-quantité qu'il importe d'étudier mais davantage le temps-qualité, dans la mesure où les activités se situant dans ce temps peuvent permettre une meilleure adaptation à la retraite. Une des tâches de ce travail est d'identifier les diverses "fonctions" reliées aux activités de loisir: délasserement, divertissement et développement (Dumazedier (1974)) de même que la position sociale de l'acteur (Lalive d'Epinay (1983)) dans ses conduites de loisir. Dans l'opérationnalisation du concept loisir, les deux termes "temps de loisir" et "activité de loisir" sont appropriés pour faire référence d'une part à l'aspect temporel du loisir et d'autre part au style de comportement associé à l'activité de loisir (rôle joué à travers la conduite de loisir). Il est donc permis d'avancer que le loisir est, à la retraite, l'outil et l'objet de l'adoption du rôle de retraité. C'est dire par là que les activités de loisir sont autant de moyens pour s'adapter au nouveau rôle de retraité, tout en constituant son principal rôle. C'est dans ce sens que la place du loisir peut devenir déterminante dans le vécu de la retraite.

Même si les textes portant sur le loisir et la retraite ne manquent pas, une revue de littérature portant sur le loisir de couple à la retraite est, à toutes fins utiles, inexistante. Le loisir - c'est une hypothèse - permet d'appréhender la retraite à deux. Dans le contexte d'une étude portant sur la retraite en couple, le loisir devient le contenu du temps orienté vers la réalisation du couple (chacun des partenaires) comme fin dernière car, en conformité avec une définition de Hould (1986), la notion de couple implique, dans une relation dyadique, un investissement émotif de même qu'une certaine présence.

O'Brien (1981) estime que le concept de retraite entendu comme temps libre n'a peut-être pas la même signification selon qu'il se rapporte à un homme ou à une femme. Cet auteur observe que la majorité des femmes mariées exécutent (probablement) un nombre substantiel de tâches ménagères avant et après la retraite. Si les femmes continuent d'être captives par les tâches domestiques, elles n'auront pas plus de temps libre à la retraite pour des activités de loisir et accorderont possiblement moins de signification à la qualité de leurs activités de loisir que ne le font leurs partenaires masculins. O'Brien conclut à la nécessité de recherches portant sur la satisfaction à la retraite en ayant comme possible déterminant les activités de loisir et les tâches domestiques pour les hommes et pour les femmes. Colley (1984) va dans le même sens lorsqu'elle indique que les changements de comportement en matière de loisir au cours du cycle de vie sont indissociables du rôle sexuel. Il semble que l'impact de la variable "tâches domestiques" sur

le vécu de loisir des partenaires soit déterminé en partie du moins par le type de stratégie développé par le couple en regard des obligations quotidiennes. S'il s'avère exact que la socialisation des rôles sexuels limite les femmes dans leurs opportunités de loisir [Colley (1984)], la variable "tâches domestiques" pourrait être du nombre des variables significatives sur la satisfaction à la retraite et, de là, influencer l'impact du loisir sur cette échelle. En plus des possibles impacts sur les conduites individuelles de loisir de chacun des partenaires, les différents rôles exercés par chacun(e) avant la retraite pourraient bien venir modeler, en partie du moins, les conduites de loisir des couples. Comme il a été souligné plus avant dans ce texte, les diverses fonctions attribuées aux activités de loisir en couple, de même que la position sociale des acteurs dans leurs conduites de loisir (émetteur-récepteur), pourraient préciser l'importance de ces pratiques dans l'adoption du rôle de retraite.

Pour distinguer les stratégies de loisir des couples, Orthner (1975) a souligné l'importance des interactions dans les pratiques de loisir comme facteurs de cohésion et de satisfaction de la vie à deux. En plus d'étudier les pratiques de loisir individuelles de chacun des partenaires, l'auteur s'attarde à mieux connaître leurs pratiques communes de loisir. Si le loisir constitue pour chacun des partenaires un outil d'adaptation pour la retraite, la différence des modèles de loisir adoptés par les couples entraînera des impacts différents sur la satisfaction de vie des partenaires à la retraite compte tenu de certaines conditions (variables).

3.0 La retraite à deux temps

Pour Donahue, Orback et Pollak (1969), la retraite dans nos sociétés fait d'un mariage une proposition de face à face de vingt-quatre heures par jour pour la première fois. Selon ces auteurs, cette situation devrait être davantage étudiée par les chercheurs qui se préoccupent de la retraite compte tenue des bouleversements impliqués. Ils soulignent que cette préoccupation de la vie de couple est essentielle dans le contexte de la préparation à la retraite en particulier. En cela, ils s'appuient sur un constat déjà mis en lumière par Burgess (1952) et Pollak (1956) de même que sur les travaux de Kutner et coll (1956) qui montrent que les épouses des classes supérieures percevaient la retraite de leur époux comme une opportunité d'apprécier davantage la vie en partageant plus de temps ensemble. Jusqu'à ce que le couple restructure son temps, le changement provoqué par la retraite peut entraîner du stress et des craintes comme l'explique cette dame citée par Bumagin et Huin (1982):

"Je l'ai marié pour le meilleur et pour
le pire mais pour le lunch?"

Pour Orthner (1975), "les activités de loisir agissent comme "amortisseur de choc" pendant une période de changement dans la relation de couple en plus d'être un élément stabilisateur pour l'ensemble de la relation".

Pour certains couples à la retraite, la consolidation de la relation peut être souhaitée et harmonieuse alors que pour d'autres, elle peut être vécue beaucoup plus difficilement [Markson (1983)]. Toutefois, pour Pitaud (1983), la vie de couple joue un rôle prépondérant dans le vécu de la retraite. Szinovaz (1983) indique que la planification des activités de loisir à la retraite réduit le stress provoqué par la prise de la retraite pour les deux partenaires. Déjà en 1974, Turner découvrait, dans son enquête portant sur les "réévaluations" que font les hommes et les femmes à la pré-retraite, que plus de 20% des répondants expriment que les différents types d'activités de loisir s'avèraient "l'objectif le plus important". Ceci laisse supposer que, pour un bon nombre de retraités, il existe de fortes attentes quant au rôle des activités de loisir à la retraite. Dans une étude semblable, Prentis (1980) démontre que pour les femmes, les questions concernant les activités de loisir et l'aménagement du temps viennent au second rang de leurs préoccupations après les questions relatives à la planification financière.

Havighurst (1972) conclut que la théorie de la continuité s'applique le plus souvent en ce qui a trait aux intérêts pour les activités de loisir de la pré-retraite à la retraite pour l'individu. Partant de là, plusieurs questions restent sans réponse. Tout d'abord, ce ne sont pas tous les individus qui démontrent un fort taux d'activités de loisir à la retraite. Peut-être ne démontrent-ils pas davantage de pratiques de loisir de couple! Ceux, qui de façon

individuelle, indiquent un fort taux d'activités de loisir démontrent un degré d'éducation supérieur doublé d'un bon revenu et d'une bonne santé.

Bossé et coll (1981) donnent raison à Havighurst lorsqu'ils indiquent qu'il est préférable de s'en tenir surtout aux habitudes de loisir déjà inscrites dans le vécu des partenaires plutôt que de tenter de développer un plan de loisir à la retraite trop ambitieux.

Le défi des retrouvailles à la retraite semble résider dans la capacité de chacun des partenaires à percevoir la distance qui les sépare, d'une part, et les moyens appropriés pour l'éliminer ou la réduire, d'autre part indique Swensen et coll (1981). Dans quelle mesure le modèle de loisir de couple peut-il faciliter cette transition?

Une autre question qui surgit quant à l'aménagement des activités de loisir pour le couple à la retraite c'est celle de la synchronisation de ses intérêts de loisir avec ceux d'un monde essentiellement organisé en fonction de la production au travail [Rappoport et Rappoport (1975)]. Alors qu'avant la retraite, les partenaires ne bénéficient que de quelques heures par jour, que des fins de semaine et des vacances annuelles pour pratiquer leurs activités de loisir préférées (même si plusieurs auteurs s'entendent à dire que ces activités n'ont pas de fortes tendances à changer avec la prise de la retraite); est-il possible de croire que les fonctions attribuées à ces activités, elles, vont changer? Par exemple, une activité de délasserement de courte durée avant

la retraite pourra-t-elle demeurer satisfaisante dans un contexte de pratique de plus longue durée? Dumazedier (1974) et Lalive d'Epinay (1983) ont déjà soulevé ce type d'interrogation. Quelles sont les variables qui appuient les orientations des pratiques de loisir des partenaires de façon à les rendre plus satisfaisantes? Est-il possible que certains modèles de loisir de couple et certaines catégories de loisir particulières facilitent les nombreux transferts qui apparaissent avec la prise de la retraite, notamment travail-retraite, nid vide-retraite, individu-couple et adulte-âge avancé.

Alors que le réseau social de relations interpersonnelles relié au monde du travail tend à s'effriter avec la prise de la retraite, le système couple peut-il constituer un moyen de resserrement du réseau social à la retraite? Le partenaire prend-t-il une importance nouvelle à titre de contact social en remplacement de certains contacts perdus et/ou comme lien avec les nouveaux contacts à consolider? Si cette perspective s'avère plausible, il semble que le partenaire peut constituer un important contact social surtout à la période dite de "désenchantement". En effet, si l'un des deux partenaires ou les deux subissent cette étape de la retraite avec difficulté, le partenaire pourra peut-être prendre figure de "ressource sociale" pour aider à rééquilibrer le vécu de retraite.

Alors que Kelly (1982) laisse entendre que le loisir demeure un espace social important pour le développement des relations primaires,

Atchley (1976) indique que l'engagement social peut devenir un substitut aux rôles antérieurs à la retraite.

Considérant ce qui a été dit antérieurement au sujet de la théorie de la continuité en matière de pratique de loisir, il n'en demeure pas moins que la théorie de l'activité en gérontologie peut constituer un axe de référence théorique complémentaire à considérer dans la perspective du présent cadre théorique consacré au loisir des couples à la retraite. Lemon, Bengtson et Peterson (1972) indiquent que le retraité tente de trouver des substituts aux rôles sociaux qui lui ont été enlevés ou qu'il a volontairement abandonnés; un de ces substituts pouvant être le loisir. En ce sens, la satisfaction de vie à la retraite est fonction de l'engagement et de la participation de l'individu à la vie sociale.

La perspective théorique adoptée ici souscrit à l'approche socio-psychologique. Kaplan (1969), souligne que le développement de cette discipline constitue une sorte de testament de l'inévitable fusion de l'individu à la collectivité dans l'étude de l'homme. La notion de couple semble à la jonction de ces deux entités.

4.0 La satisfaction à la retraite

Les études traitant de satisfaction à la retraite remontent au début des années '50. Havighurst et Albrecht (1953) ont été les premiers à développer une échelle de mesure du concept d'adaptation à la

retraite. Avant eux, certains auteurs s'étaient penchés sur le concept d'ajustement à l'âge [Cavan et coll (1949)]. Ce n'est que plus tard [Havighurst et Albrecht (1953) et par la suite Thompson et coll (1960)] que des études ont été menées spécifiquement sur la notion d'adaptation à la retraite. A la fin des années '60, Smith et coll (1969) introduisaient le concept de satisfaction à la retraite dans leurs études comparatives avec la satisfaction au travail. Freidman (1974) utilise le terme ajustement dans sa relation spécifique à la retraite. Puis, plus récemment, avec [Barfield et Morgan (1978); Price et coll (1979)] le concept de satisfaction à la retraite était de nouveau utilisé pour signifier, à toutes fins utiles, la même chose que les notions d'adaptation et d'ajustement.

- Définitions du concept de satisfaction à la retraite

Dans sa thèse de doctorat de 1977, Gilkison définit l'adaptation à la retraite en termes de processus d'adaptation au rôle de retraite tel que perçu par l'individu et mesuré par l'échelle d'adaptation à la retraite. Pour Beaudoin (1981) le concept de satisfaction résulte en la concordance plus ou moins grande entre la situation dans laquelle se trouve la personne âgée et ce qu'elle juge nécessaire d'ajouter ou de retrancher (quantitativement ou qualitativement) à cette situation.

Etat de la question

Voici quelques grandes lignes du débat concernant la satisfaction à la retraite. Teague (1979) conclut que les effets négatifs asso-

ciés à la retraite ont été largement exagérés. Un peu dans le même sens, le rapport gouvernemental canadien de 1982 sur le vieillissement souligne que respectivement 79% et 84% des Canadiens et Canadiennes considèrent leur vie comme satisfaisante et très satisfaisante à la retraite. Lalive d'Epinay (1983), dans son étude récente des enjeux et significations de la retraite, indique que les gains à la prise de la retraite l'emportent nettement sur les pertes; gains: 60% et 84% contre pertes: 17% et 41% pour les deux groupes de Valaisans et Genevois étudiés. L'étude de Parker (1979) va dans le même sens puisqu'il indique que 70% des individus recensés sont heureux de leur décision de prendre la retraite alors que 21% regrettent la prise de la retraite.

Face à ce début de consensus positif sur la satisfaction à la retraite, d'autres études présentent des résultats moins enthousiastes. Jeffereys (1977) explique que la retraite n'est pas, pour plusieurs, le repos paisible et le nouveau départ tout de go plaisant et heureux. Il est également possible de constater que les quelques résultats des diverses études pré-citées diffèrent avec d'autres résultats obtenus. L'importante étude de Guillemard (1972) en est un exemple qui indique que pour près de 20% des Français participant à son enquête, la retraite signifie une "mort sociale". S'il est vrai que plusieurs études démontrent que la retraite est vécue de façon satisfaisante pour plusieurs retraités et même qu'elle peut être vécue de façon plus satisfaisante qu'elle n'avait été anticipée, il n'en demeure pas moins que pour Streib et Schneider (1971), le tiers des hommes retraités aux Etats-Unis per-

çoit la retraite négativement. Barfield et Morgan (1978) indiquent également que vingt-deux pour cent des retraités font une évaluation défavorable de cette période de la vie. Il semble légitime de désirer la retraite puisqu'elle peut permettre, en partie du moins, une vie de loisir longtemps espérée [Carp (1966) Parker (1979) et Peppers (1976)] ou une augmentation des possibilités d'activités de loisir [Peppers (1976) et O'Brien (1981)]. D'un autre côté, certains estiment qu'elle n'est pas pour autant une lune de miel illimitée (Samson 1972).

Le loisir des retraités québécois occupe le quart du temps total d'une journée moyenne [Pronovost (1984)]. Le loisir à la retraite peut constituer une expérience satisfaisante sous certaines conditions. Ce sont ces conditions qu'il importe d'explorer ici. Quelle importance la variable loisir, en particulier le modèle loisir de couple prend-t-elle dans la satisfaction à la retraite des partenaires? Quelles variables expliquent davantage certains modèles de loisir qui produisent des relations plus élevées sur l'échelle de satisfaction à la retraite?

5.0 La formulation des hypothèses

La présente étude exploratoire de type descriptif veut vérifier certaines hypothèses dans le contexte spécifique des modèles de loisir des couples à la retraite. Pour chaque partenaire (groupe de) les modèles suivants seront observés:

- 1- loisir seul
- 2- loisir avec le conjoint
- 3- loisir avec le conjoint et d'autres
- 4- loisir avec d'autres sans le conjoint

La première série d'hypothèses présentées porte sur l'expérience-loisir à la retraite. Utilisant le référent théorique de l'activité comme préalable à un vieillissement réussi, l'auteur prédit que la satisfaction à la retraite variera en fonction du nombre d'activités dans lequel s'engage l'individu (ici chacun des partenaires). En gardant en tête le couple comme objet d'analyse, il tentera de vérifier si le nombre total d'activités de loisir pratiqué en couple tout autant que l'augmentation du nombre d'activités de loisir de couple de la pré-retraite à la retraite entraîne un degré plus élevé de satisfaction à la retraite pour les deux partenaires.

Hypothèse # 1

Une relation positive existe entre le nombre total d'activités de loisir de couple auquel participe chaque partenaire et la satisfaction à la retraite.

Hypothèse # 2

Le degré de satisfaction à la retraite des partenaires (hommes et femmes) qui indiquent avoir augmenté leur nombre d'activités de loisir de couple depuis la retraite est plus élevé que ceux qui indiquent que celui-ci n'a pas changé ou est inférieur à celui antérieur à la retraite.

Dans cette même veine, il est possible d'avancer que les partenaires qui planifient ensemble leurs activités de loisir vivent de façon plus satisfaisante et l'expérience loisir et la retraite. En ce sens, les deux hypothèses suivantes sont formulées:

Hypothèse # 3

Une relation positive existe entre le fait de planifier en couple les activités de loisir pour la retraite et la satisfaction à la retraite pour le groupe des hommes et le groupe des femmes.

Ragheb et Griffith (1982) ont fait mention de la contribution de la variable "satisfaction de l'expérience loisir" à la satisfaction de vie des personnes âgées. Cette variable importante dans l'étude du loisir sera placée en relation avec l'échelle de satisfaction à la retraite dans le but d'en déterminer l'impact.

Hypothèse # 4

Une relation positive existe entre le degré de satisfaction de l'expérience loisir et le degré de satisfaction de vie à la retraite pour les hommes et pour les femmes.

Comme il a déjà été indiqué précédemment, le loisir peut devenir pour chacun des partenaires, un outil d'adaptation individuelle et de couple à la retraite. Il semble pertinent de considérer que les divers modèles de loisir auront, aux étapes successives de la retraite, des impacts différents sur la satisfaction de vie à la retraite de chacun des partenaires. Pour Atchley(1976), la période de "désenchantement" peut conduire certains individus jusqu'à la dépression. Le face à face avec la réalité de la retraite ne correspond pas toujours à l'idée qu'ils s'étaient faits de celle-ci. Lorsque cette période survient, il devient important de reconsidérer de façon plus réaliste ses objectifs de re-

traite. Atchley souligne que ce désenchantement résulte souvent de l'échec d'une socialisation anticipée, soit que l'individu n'ait pu prévoir certains déficits sur le plan relations sociales ou encore qu'il ait anticipé de se créer de nouveaux contacts plus rapidement qu'il ne peut le faire en réalité. Ainsi, selon Lipman (1961), une fois l'événement de la retraite passé, le mari a une adaptation plus importante à faire que son épouse à l'égard de la vie de couple. L'auteur souligne que cette plus grande difficulté provient en partie, du fait que l'homme n'a pas autant d'activités que sa conjointe pour remplir de façon satisfaisante son quotidien. L'hypothèse voulant que le modèle "loisir de couple" soit un déterminant de la satisfaction à la retraite lors de l'étape dite de désenchantement pour les hommes est soulevée ici:

Hypothèse # 5

A la première et à la deuxième année de retraite les hommes qui pratiquent un plus grand nombre d'activités de loisir de couple que d'activités de loisir seuls ont un degré plus élevé de satisfaction à la retraite.

On a mentionné plus haut que la prise de la retraite peut entraîner des déficits dans le réseau social de la personne. Il semble important de reconstituer un réseau social afin d'éviter l'isolement social. Est-il permis d'avancer que le loisir à fonction de sociabilité peut produire un degré supérieur de satisfaction à la retraite? Des différentes catégories de loisir élaborées par Lalive d'Epinay (1983),

cette catégorie des loisirs peut devenir une stratégie de consolidation du réseau social restant à la retraite.

Hypothèse # 6

Le degré de satisfaction à la retraite sera plus élevé pour les hommes et pour les femmes qui indiquent s'adonner davantage à des conduites de loisir de sociabilité.

Hypothèse # 7

Le degré de satisfaction à la retraite démontrera une relation positive plus forte avec la catégorie de conduites de loisir de sociabilité chez les hommes lors des deux premières années de retraite.

Comme il a été fait mention dans le cadre théorique de la présente étude, le partage des tâches constitue une possibilité d'accès accru aux activités de loisir, surtout pour les femmes. Deux façons de vérifier cette relation sont proposées ici:

Hypothèse # 8

Plus la proportion du partage des tâches sera élevée entre les hommes et les femmes, plus la satisfaction à la retraite sera élevée pour les deux groupes mais notamment pour celui des femmes.

Hypothèse # 9

Plus la proportion du partage des tâches sera élevée entre les hommes et les femmes, plus la satisfaction face à l'expérience de loisir sera élevée pour le groupe des femmes.

Dans un deuxième temps, un certain nombre de variables démontreront une relation positive sur l'échelle de satisfaction à la retraite pour les hommes et pour les femmes. Ces variables seront utilisées comme facteurs de discrimination de l'échantillonnage en vue de faire ressortir sous quelles conditions ces modèles sont porteurs d'un degré plus élevé de satisfaction à la retraite et quelle place occupe le loisir comme facteur explicatif de satisfaction à la retraite parmi d'autres variables significatives.

Hypothèse # 10

Pour l'ensemble du groupe des hommes et pour l'ensemble du groupe des femmes, il y a relation entre la santé, le revenu, le mode de prise de la retraite, l'attitude face à la retraite, la préparation formelle à la retraite et la satisfaction à la retraite.

Chapitre deuxième

Méthodologie

Le présent chapitre a pour objet premier de démontrer l'opérationnalisation du cadre théorique. Ce chapitre fournit également au lecteur un certain nombre d'explications relatives à l'échantillon choisi de même qu'aux méthodes d'enquête utilisées pour le rejoindre. La dernière partie du chapitre porte sur les modes de traitement statistique employés pour faire l'analyse et l'interprétation des résultats.

1.0 L'échelle de satisfaction à la retraite

L'échelle de satisfaction à la retraite utilisée dans la présente recherche prend origine dans les travaux de Havighurst et Albrecht (1953), Treaton (1963), Hunter (1968), Green (1969) et plus récemment - Beck (1982) et Hooker et coll (1984). Les recherches en ce domaine ont porté sur le concept d'"adaptation à la retraite" dans les années cinquante et soixante pour voir ce concept se transformer en celui de "satisfaction à la retraite" dans les années soixante-dix et quatre vingt. Cette échelle, maintes fois utilisée depuis les années cinquante démontre des seuils de validité et de fiabilité très intéressants. L'échelle a été traduite avec le souci d'en préserver l'efficacité lorsque soumise à une population francophone.

Dans la présente recherche, la version anglaise de l'échelle de satisfaction à la retraite utilisée par Gilkison dans sa thèse de doctorat de 1977 a servi de texte de base à une traduction "trans-culturelle"* exécutée par des spécialistes du domaine de la traduction et contrôlée par Michel Neveu, directeur du présent mémoire. Cette échelle de satisfaction à la retraite donnera lieu à des études de croisement statistiques de probabilité avec les variables importantes de l'étude.

A l'instar de Gilkison, l'auteur a élaboré une question ouverte afin de connaître quelle variable, aux yeux du répondant, pouvait créer un degré de satisfaction supérieur à la retraite. Cette question n'apporte aucun score supplémentaire à l'échelle, mais vient préciser et appuyer certains constats, en particulier celui de l'importance du loisir comme indicateur de satisfaction à la retraite.

* La notion de traduction trans-culturelle implique que le texte original de l'échelle a été traduit de l'anglais au français puis soumis à un traducteur pour reversion en anglais. Cette opération a été faite à deux reprises par des traducteurs différents. Lorsqu'on procède à une telle démarche, il importe que le sens donné aux mots soit semblable pour tous les intervenants.

2.0 Les variables et leur mesure

En tout premier lieu, il importe de vérifier la satisfaction individuelle face à l'expérience du loisir. Ce degré de satisfaction pourra s'avérer un des déterminants de la satisfaction à la retraite tout autant qu'un indice venant appuyer l'importance d'un modèle de loisir particulier pour chacun des partenaires.

- La satisfaction individuelle face à l'expérience loisir

Pour vérifier le degré de satisfaction face aux conduites actuelles de loisir, deux questions ont été posées. La première de nature subjective est libellée de la façon suivante:

- Généralement, comment vous sentez-vous au sujet de la manière de profiter de vos temps libre?
- très satisfait(e)
- satisfait(e)
- dans la moyenne
- pas tellement satisfait(e)
- très insatisfait(e)

La deuxième question soutend que les personnes satisfaites de leur expérience loisir seront plus ~~portées~~ à projeter pour le futur.

- Avez-vous des projets d'activités nouvelles pour le futur?
- non
- oui, expliquez...

Même si des activités sociales [O'Brien (1981)] et de loisir significatives semblent être un pré-requis pour une adaptation satisfaisante à la retraite [Markson (1982)], il nous reste à déterminer quel modèle d'activités de loisir a davantage d'effets positifs sur le vécu de retraite. Dans la présente étude, la place du partenaire dans le vécu de retraite peut constituer un facteur important d'appréciation des activités sociales et de loisir. Le modèle de loisir "ensemble" peut aider à l'adaptation à la retraite compte tenu que ce modèle de loisir requiert un degré élevé d'interactions entre les partenaires et que s'il se maintient, c'est qu'il se doit d'être satisfaisant [Orthner (1974)]. Il sera donc possible de considérer l'influence relative du modèle de loisir "ensemble" de même que la satisfaction de chacun des partenaires par rapport à son expérience de loisir à la retraite. Ces deux dimensions de l'expérience de retraite des partenaires indiqueront leur portée explicative sur l'échelle de satisfaction à la retraite.

Dans un contexte de relation de couple, il est également important de vérifier s'il y a eu changement des habitudes de loisir pratiquées ensemble de la pré-retraite à la retraite. Considérant que la retraite peut être saisie comme un processus, c'est-à-dire que la démarche commence dès que l'individu considère qu'il devra quitter son travail un jour, il est pertinent d'examiner le cheminement de loisir du couple au cours du processus.

- Les modèles et catégories de loisir

Dans la présente recherche, il est suggéré cinq (5) façons de différencier les activités de loisir des partenaires. La première méthode d'analyse des données est empruntée à Orthner (1975).

1- Avec qui se pratique l'activité?

- Seul(e)
- Avec le conjoint
- Avec le conjoint et d'autres
- Avec d'autres sans le conjoint

Le choix de l'échelle des fréquences quant à lui, réside en la fusion de deux échelles de fréquences utilisées par Orthner (1975) et Lalive d'Epinay (1983).

2- La fréquence à laquelle se pratique l'activité?

- Plus d'une fois par semaine
- Au moins une fois par semaine
- Au moins une fois par mois
- Plusieurs fois par année
- Au moins une fois par année

Suite à l'énumération exhaustive des activités de loisir; fruit d'un regroupement des listes d'activités validées par Orthner (1975) et Lalive d'Epinay (1983), une question concernant les activités préférées

des partenaires (5) permettra d'identifier les activités les plus importantes pour l'échantillon et serviront d'indicateurs supplémentaires venant appuyer les pratiques les plus représentées dans l'étude.

3- Les activités préférées?

Il est utile d'indiquer que la nomenclature proposée aux participants de l'étude veut aider ceux-ci à se remémorer leurs pratiques de loisir et faciliter leurs réponses aux deux dernières dimensions de l'étude; les activités préférées et l'histoire-temps de ces pratiques.

La quatrième méthode d'interprétation des données a été empruntée à Lalive d'Epinay qui a élaboré une grille de catégories d'activités de loisir permettant d'expliquer les fonctions diverses reliées aux pratiques de loisir de même que les espaces et positions sociales des acteurs dans leurs pratiques. La position sociale fait référence au rôle (émetteur ou récepteur) joué par l'individu dans ses pratiques de loisir.

4- Les catégories de loisir?

- Activités domestiques
- Activités de sociabilité
- Activités d'abandon
- Activités d'expression
- Activités spectaculaires

Lalive d'Epinay détermine onze (11) catégories de loisir. L'auteur de la présente étude a procédé, pour des motifs d'ordre statistique, à un regroupement de celles-ci pour en arriver à cinq (5) catégories de loisir.

Finalement, une question concernant l'antériorité des activités de loisir préférées des participants a été proposée dans le but d'identifier s'il s'est produit des changements dans les pratiques de loisir préférées de la pré-retraite à la retraite.

5- Depuis combien de temps pratiquez-vous votre (vos) activité(s) préférée(s)?

- Les habitudes de loisir ensemble des partenaires, antérieures à la retraite

La question suivante permet de signifier s'il y a une différence entre les habitudes de loisir de couple d'avant la retraite et à la retraite:

- Quand vous comparez le nombre d'activités de loisir que vous faites actuellement en couple et le nombre d'activités de loisir réalisé en couple avant la retraite, diriez-vous qu'il:
 - est aussi important
 - est moins important
 - est plus important

- La planification des activités de loisir en couple

Cette question permet de vérifier si, en plus d'actualiser certaines activités de loisir en couple, le fait de les planifier ensemble devient un déterminant d'un degré supérieur de satisfaction à la retraite.

- La planification de vos activités de loisir se fait-elle avec votre partenaire?

- jamais
- quelques fois
- souvent
- toujours

De plus, des questions portant sur les relations sociales (enfants, parents, amis), sur les voyages exécutés pendant la dernière année seront croisés avec l'échelle de satisfaction à la retraite. Une question relative au nombre de semaines de vacances obtenu lors de la dernière année de travail viendra compléter notre analyse.

- Les variables psychologiques et sociales

Les variables santé et revenu se sont avérées importantes dans la détermination de la satisfaction à la retraite [Shanas (1968), Earfield et Morgan (1978), Elwell et Maltbie-Crannel (1981) et Markson (1982)]. Cette dernière auteure souligne que Levy (1980) a démontré que

les problèmes de santé ont des effets moins négatifs sur la satisfaction à la retraite des femmes que sur celle des hommes.

La variable santé est mesurée de façon subjective et objective. De façon subjective, la santé est mesurée par la question suivante:

Diriez-vous que votre état de santé est présentement: très bon, assez bon, mauvais, très mauvais?

De façon objective, il importe de connaître les limites provoquées par l'état de santé sur l'accomplissement d'activités reliées à la sphère du loisir. D'autre part, le type de contact entretenu lors de la dernière année avec les professionnels de la santé constitue un autre indicateur de la santé objective de la santé par sa nature quantifiable. Les deux questions suivantes ont permis de vérifier l'aspect objectif de la santé pour la population participant à la recherche.

Votre état de santé vous empêche-t-il de:

Partir aussi souvent que vous le désirez?

D'accomplir certaines activités (jardinage, marche, etc.)?

Vous adonner à certaines activités de loisir?

Avez-vous été vue par un médecin au cours de la dernière année?

Non

Oui: Si oui, expliquez?

- Pour un examen de routine?

- Pour une maladie, visite au bureau du médecin?

- Pour une maladie, visite du médecin chez moi?
- Pour les premiers soins ou pour un accident?
- Pour une hospitalisation

Le revenu constitue, du moins pour les hommes, un déterminant majeur de satisfaction à la retraite surtout si un manque en ce sens limite les opportunités de loisir, Atchley (1976, 1980).

La variable revenu est mesurée de deux façons complémentaires, soit:

Le revenu brut du couple pour l'année 1986

Les sources personnelles de revenu de chacun des partenaires
(nomenclature de 15 possibilités).

Pour cette deuxième mesure, il sera tenu compte du nombre total de sources de revenu pour différencier les sous-groupes de l'échantillon.

Pour Markson (1983), les résultats de recherche indiquent une relation assez claire entre l'attitude face à la retraite et la satisfaction à la retraite. Les individus ayant une attitude positive face à la retraite présentent des niveaux supérieurs de satisfaction. L'auteur souligne également l'étude de Levy (1980) pour qui les attitudes négatives face à la retraite ont des effets de plus longue durée chez les femmes que chez les hommes.

La variable "attitude face à la retraite" est mesurée dans la présente recherche par la question suivante:

Avec le recul, comment envisagiez-vous la prise de la retraite?

- a) favorablement
- b) unfavorablement
- c) indifféremment

Streib et Schneider (1971) ont indiqué que l'attitude face à la retraite semble représenter un déterminant plus important que le mode de prise de la retraite (administratif ou volontaire) face à la satisfaction à la retraite. Toutefois, selon Beck (1982), l'aspect volontaire ou involontaire de la prise de la retraite peut affecter la satisfaction à la retraite. Ces deux modes de prise de la retraite ont déjà fait l'objet de nombreuses vérifications depuis les années cinquante entre autres par Brower (1951), Johnson (1951), Corchrone (1952), Burns (1954), Corson et McConnell (1956), Matheasen (1957), Donahue, Orback et Pollak (1969), Hobman (1978) et Mancini et Orthner (1982).

Pour ces deux derniers auteurs, la prise de la retraite obligatoire peut entraîner d'importants changements et rendre difficile le maintien d'un rôle actif et significatif à la retraite. Pour Bell (1978-79), certains modes de retraite provoquent moins de changements et peuvent en bout de ligne faciliter l'adaptation à la retraite. Il est d'avis que la prise de la retraite de façon volontaire aura un impact plus positif sur la satisfaction à la retraite parce que ce mode de re-

traite provoque moins de changements importants de la pré-retraite à la retraite. Perretti et Wilson (1975) soulignent que cette variable n'explique pas, lorsque prise de façon isolée, la relation avec la satisfaction à la retraite. Il lui faut être placée en relation avec d'autres variables, tels le revenu, l'occupation et la santé, pour qu'elle prenne une signification plus marquée sur l'échelle de satisfaction à la retraite. Kimmel, Price et Walker (1978) expliquent que la santé et les sentiments face à la retraite sont de meilleurs indicateurs de satisfaction à la retraite que ne l'est le fait de prendre une décision volontaire ou involontaire face à la retraite. En plus, ils indiquent qu'en général, les répondants qui se sont retirés volontairement ne veulent plus travailler après la retraite et veulent surtout se procurer du plaisir à la retraite.

Dans la présente recherche la variable "mode de prise de la retraite" veut connaître de quelle manière le répondant a terminé son occupation professionnelle. Il s'agit ici de vérifier principalement si le fait de prendre la retraite a constitué une décision volontaire ou involontaire. Cette question était ensuite complétée par une nomenclature de sept (7) types de prise de retraite qui permet de préciser ces deux catégories principales.

Le nombre d'années de retraite est une autre variable pouvant influencer le degré de satisfaction à la retraite [Streib et Schneider (1971), Atchley (1976) et Beck (1982)]. Selon le modèle d'Atchley pré-

senté au premier chapitre, il peut se produire, après une période plus initiale de retraite, une étape qui entraîne pour certains, un désenchantement et provoque un "creux de vague" pouvant aller jusqu'à la dépression.

La mesure de cette variable a été construite à partir de la question suivante:

Depuis combien de temps êtes-vous à la retraite?

Les répondants doivent inscrire leur réponse en terme d'années et de plus indiquer le nombre de mois. Cette dernière information permettra de mieux arrondir en terme d'années la(les) réponse(s) obtenue(s).

D'autres variables significatives dans la revue de littérature ont fait l'objet de vérification quant à leur impact sur l'échelle de satisfaction à la retraite.

La variable "âge chronologique" est mesurée à partir de l'année de naissance des participants à la date de l'enquête, soit en novembre 1986.

La variable "habitat" veut identifier si le couple est propriétaire ou locataire de même que s'il possède une résidence secondaire et si tel est le cas, le nombre de mois de fréquentation dans l'année.

La variable "statut socio-professionnel a été identifiée à partir de la question suivante:

Quel genre de travail avez-vous exercé durant la majeure partie de votre vie?

L'utilisation de la grille de classement des catégories socio-professionnelles en histoire de Gérard Bouchard et Christian Pouyeg (1983), du SOREP de l'Université du Québec à Chicoutimi, a permis de distinguer les diverses composantes de cette variable. Cette grille de classement offre l'avantage d'un regroupement familial aux praticiens des sciences sociales. Ces ensembles facilitent l'analyse par un regroupement suffisamment exhaustif, ce qui les rend utilisables dans le cadre d'une recherche d'envergure assez modeste. Pour les auteurs, les ensembles construits sont homogènes, élémentaires et à proximité de la réalité très empirique de la tâche professionnelle. La démarche des auteurs quoique complexe n'en demeure pas moins cohérente, permettant ainsi à l'utilisateur d'embrasser la multitude des professions diverses dans des ensembles opérationnels.

Il a été fait mention dans le cadre théorique que la première étape du processus de la retraite - sa préparation - se fait trop souvent sans planification adéquate. Ce manque de planification peut entraîner une mésadaptation à la retraite et de là procurer un taux de satisfaction inférieur par rapport à l'expérience de la retraite. C'est ce que la variable "préparation à la retraite" tente de vérifier. Deux

questions ont permis de connaître le type de démarche de préparation à la retraite que chaque répondant (homme ou femme) a poursuivi.

- a) Pouvez-vous dire que, d'une façon ou d'une autre vous vous êtes préparé(e) avant votre situation de retraite?

_____ oui ou non _____

- b) Si oui, de quelle manière?

Six (6) possibilités formelles et informelles étaient présentées.

Pour O'Brien (1981) et Colley (1984) la variable "partage des tâches" n'aura pas le même impact sur le vécu de retraite et de loisir pour les hommes et pour les femmes, selon qu'il y aura surtout pour les femmes, changement de rôle. La présente recherche veut mesurer l'impact de cette variable sur la satisfaction face à l'expérience de loisir tout autant que sur la satisfaction plus globale face à la retraite. Cette variable est mesurée par la réponse des individus à une échelle de treize (13) items développée et adaptée par Orthner (1975).

Le partage des tâches influence la satisfaction face à l'expérience de loisir des partenaires qui, à son tour, produit un effet significatif sur la satisfaction à la retraite.

Il peut y avoir de grandes différences toutefois entre les partenaires masculins et féminins dans la façon dont cette variable va in-

fluencer l'échelle de satisfaction au loisir et l'échelle de satisfaction à la retraite compte tenue principalement des différences de rôle entre les deux sexes avant la retraite selon Colley (1984).

- Le partage des tâches pondéré

- Le partage des tâches est compris ici comme un facteur important pouvant différencier l'accès au loisir pour les deux partenaires. Il a été dit plus haut que cette variable peut s'avérer davantage déterminante pour les femmes.

- Pour opérationnaliser la variable partage des tâches, la notion de "proportion" sert d'indicateur. A partir d'une liste de treize tâches, une échelle sur 100 points a été constituée. Le calcul du degré de proportion des tâches réalisées par les partenaires dans l'un ou l'autre des modèles conduira à l'identification du concept de partage des tâches domestiques. Pour valider ce calcul, les réponses des deux partenaires sont confrontées. Le calcul se fait de la façon suivante:

Les réponses des deux partenaires à la rubrique #2 (tâches exécutées ensemble) sont calculées et confrontées pour donner lieu à une première partie du degré de partage.

Les réponses des hommes à la rubrique #3 (tâches exécutées par l'époux) sont comparées aux réponses des femmes à la rubrique #1 (tâches exécutées par l'épouse) pour tenter de déterminer s'il y a équivalence

entre les deux partenaires; ce qui constitue une deuxième partie du degré de partage. Ces réponses sont également confrontées pour validation; c'est-à-dire que les réponses des hommes doivent correspondre aux réponses des femmes et vice-versa.

L'auteur s'est inspiré des travaux de Streib et Schneider (1971) pour cueillir des informations sur la prise de la retraite, l'âge, le sexe, la santé objective et subjective. La traduction de ces questions a été contrôlée par le directeur du mémoire. Les questions relatives au revenu et au type de prise de la retraite ont été constituées à partir de document de travail utilisés à Hydro-Québec (Mauricie) (1986) traitant des "régimes de retraite et avantages sociaux". D'autres questions relatives à la dimension des activités et à la relation de couple ont été empruntées à Pitaud (1984).

3.0 Choix de l'échantillonnage

L'importance de la population vivant en milieu urbain au Québec (79.1% au recensement de 1981) constitue un facteur déterminant dans le choix de l'échantillonnage. Un autre élément d'intérêt constitue la proportion de 47.7% des personnes qui vivent maritalement pour la même année au Canada, pourcentage le plus élevé quant aux divers statuts sociaux des canadiens. En particulier, selon Statistique Canada (1987), 53% de la population de Trois-Rivières est constituée de personnes mariées pour l'année 1985.

A partir de l'inventaire complet des couples retraités dont le conjoint masculin est âgé entre soixante et soixante et onze ans dans la municipalité de Trois-Rivières, un échantillon de trois cents (300) couples sur un total possible de huit cents cinquante-sept (857) a été répertorié à partir de la liste électorale de 1985. Cet échantillon est de type systématique, ce qui signifie que chaque couple à qui a été expédié deux questionnaires a été choisi à intervalle fixe de un (1) sur trois (3) dans la liste de tous les couples de Trois-Rivières pour la cohorte d'âge (60-71 ans). La population de couples répondants représente plus d'un (1) couple sur sept (7) de la cohorte d'âge visée. Ces couples ont reçu par la poste une enveloppe contenant deux questionnaires identiques devant être répondus individuellement. Une enveloppe de retour affranchie était disponible pour le retour des questionnaires. L'enquête a eu lieu entre les mois d'octobre et décembre 1986.

L'intérêt que présente la ville de Trois-Rivières pour la présente recherche vient du fait que la proportion régionale de la population retraitée est plus élevée que la proportion connue à l'échelle du Québec: soit 9,8% comparé à 8,8% pour le Québec. Ce pourcentage supplémentaire représente une augmentation importante du groupe des personnes âgées actuellement. Cette augmentation marque également par sa perspective de projection lorsqu'on sait qu'en l'an 2001, la région de Trois-Rivières se caractérisera par une des proportions les plus élevée de personnes âgées au Québec soit 14% de personnes âgées par rapport à sa population totale.

Le taux de réponses s'éleva d'abord à 25% de la population. Une relance téléphonique systématique permit d'augmenter ce taux à 40%. Ce faible taux peut s'expliquer du fait que plusieurs répondants potentiels n'aient pu être rejoints pour une raison ou une autre. Les appels téléphoniques ont permis de découvrir que dix-sept (17) couples n'avaient pas reçu les questionnaires, douze (12) couples ont été touchés par le décès de l'un des conjoints, trois (3) erreurs de statut se sont glissées sur les liste électorales (célibataires considérés comme vivant en couple), dix-huit (18) personnes n'avaient pas la capacité physique de répondre au questionnaire ce qui a éliminé autant de couples, cinq (5) autres personnes étaient hospitalisées au moment de l'enquête, quatorze (14) couples n'ont pu être rejoints par la relance téléphonique soit parce que le numéro de téléphone apparaissant à l'annuaire téléphonique de la municipalité était erroné ou soit parce qu'inexistant, deux (2) couples n'ont pu se qualifier pour raison d'âge; les partenaires masculins étant âgés de 77 et 78 ans respectivement et enfin, dix-huit (18) couples n'ont pu être rejoint par téléphone même après deux ou trois tentatives et neuf (9) enveloppes ont été retournées par le service des postes pour cause de mauvaise adresse ou de déménagement. En définitive, le taux de réponse net de 40% ne tient pas compte d'une perte de près de 30% des répondants pour les multiples raisons invoquées précédemment, raisons principalement d'ordre technique. Même en ne tenant pas compte du facteur santé (incapacité physique et hospitalisation) qui constitue une variable déterminante pour ce type de population, il reste

que le taux de réponse pourrait être réévalué à la lumière des 225 couples qui effectivement furent déclarés éligibles pour la présente recherche, ce qui conduirait à un taux de réponse se situant autour de 57% de la population totale sélectionnée. Enfin, indiquons qu'une vingtaine de questionnaires n'ont pu faire l'objet de traitement, soit parce que répondus de façon incomplète, soit parce que des couples n'ont retourné qu'un seul questionnaire.

Il semble également pertinent d'indiquer que l'auteur de la présente recherche a bénéficié de la collaboration de la presse parlée écrite et parlée de la région pour mieux faire connaître son projet à la population et inciter les participants à lui retourner leur questionnaire répondu dans les plus brefs délais.

Enfin, indiquons que les cent vingt-neuf couples répondant à la présente recherche constituent plus de 15% de la cohorte totale de la ville de Trois-Rivières.

- L'instrumentation

Une lettre de présentation de la recherche (appendice A) accompagnait le questionnaire. En plus de souligner l'objectif central de la recherche, cette lettre garantissait les participant(e)s que leurs réponses seraient traitées confidentiellement.

Bien qu'aucun pré-test n'ait été conduit, le questionnaire a été révisé et corrigé à trois reprises par le directeur du mémoire. Certains répondants, rejoints dans le cadre de la relance téléphonique, ont indiqué que le questionnaire était long et qu'ils avaient dû s'y prendre à deux occasions pour le compléter. Avec le recul, il est permis d'inférer que sans la relance téléphonique, plusieurs couples n'auraient pas donné suite à l'invitation. Plusieurs autres ont manifesté beaucoup d'intérêt à l'égard de la recherche et ont souhaité recevoir une copie des résultats. Par ailleurs, il faut indiquer que plusieurs répondant(e)s ont refusé de répondre parce qu'ils jugeaient le questionnaire indiscret.

- La codification

Le chercheur principal a bénéficié de la collaboration d'un de ses collègues de maîtrise dans la codification du présent questionnaire. La transposition des réponses en code fut réalisée de façon mécanographique. Les premières sorties de résultats ont indiquées quinze (15) erreurs qui ont été corrigées avant l'examen des données pour interprétation. La contribution importante de Mme Lise Gauthier du département de l'informatique de l'Université du Québec à Trois-Rivières mérite d'être soulignée. Madame Gauthier a largement participé à l'élaboration d'un modèle opérationnel concernant le partage des tâches de même qu'au traitement statistique des résultats.

Chapitre troisième

Présentation et analyse des résultats

Le présent chapitre a pour objet premier de présenter le profil de la population étudiée par la présente recherche. Ce chapitre permet également au lecteur de prendre connaissance des résultats de l'étude en regard aux hypothèses soulevées dans le cadre théorique. La dernière partie du chapitre propose au lecteur l'interprétation des résultats obtenus.

1.0 Un profil de la population étudiée

Le total des répondant(e)s à cette enquête s'élève à 258 soit 129 couples. Une première caractéristique de ces couples est leur longue expérience de la vie à deux. Plus de 83% des couples interrogés disent vivre ensemble depuis plus de 35 ans. En fait, la durée moyenne de vie est de quarante ans pour l'ensemble de la population. La famille trifluvienne pour cette cohorte dont le conjoint masculin est âgé entre 60 et 71 ans est composée en moyenne de quatre enfants, près de 21% des couples analysés ici disent n'avoir que deux enfants. Il est également intéressant de noter que 20% des couples étudiés indiquent ne pas vivre seuls à la maison. Sans pouvoir l'affirmer, il est permis de croire que le rôle de parents "actifs" n'est pas encore terminé pour plusieurs. Car, si le rôle de parent demeure tant qu'il y a un enfant vivant, les gérontologues s'accordent à dire que ce rôle est complété lorsqu'il n'y plus d'enfant au foyer familial.

Il est nécessaire de souligner que le libellé de la question susceptible d'indiquer si d'autres personnes vivaient présentement avec le couple fut mal formulé, laissant ainsi trop de place à l'interprétation subjective. Cette question aurait dû être formulée ainsi: Y a-t-il d'autres personnes qui habitent chez-vous outre votre conjoint(e)?

Si oui, quel est votre lien avec ces personnes?

____ enfant(s)

____ parent(s) [père, mère, oncle, tante, cousin, cousine]

____ autre(s), spécifiez.

Compte tenu de l'ambiguïté de la question posée, il est présentement impossible de déterminer le statut des personnes résidant avec ces couples.

64% des répondants sont propriétaires de leur domicile. En outre, 13,6% des couples disent posséder une résidence secondaire et disent l'habiter de façon continue en moyenne deux à trois mois par année. Certains spécialistes ont indiqué lors de consultations de la Commission d'Enquête sur les services de santé et les services sociaux (1987) qu'environ la moitié des personnes âgées sont propriétaires de leur habitat. En ce sens, la proportion des propriétaires de la présente étude est légèrement supérieure à la moyenne québécoise.

Au chapitre des revenus annuels bruts du couple, l'image des répondants semble indiquer une plus grande pauvreté que celle des couples

québécois puisque selon la même étude (la Commission Rochon) le revenu moyen des familles dont le chef a plus de 65 ans se situe à 21,073.00\$ en 1982. Si l'on considère que la moyenne d'âge du groupe des répondants est de 67 ans et que près de 60.5% bénéficient d'un revenu annuel de couple inférieur à 20,000.00\$ par an, il faut faire le constat d'une relative pauvreté pour les couples de la présente recherche (Tableaux 1 et 2).

TABLEAU 1

REVENUS BRUTS DU COUPLE (N=245)

<u>MONTANTS</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
0 à 4,999	11	4.3
5,000 à 12,499	55	21.3
12,500 à 19,999	90	34.9
20,000 à 27,499	37	14.3
27,500 à 34,999	21	8.1
Plus de 35,000	28	10.9

TABLEAU 2

DIFFERENTES SOURCES DE REVENUS INDIVIDUELS

PAR ORDRE D'IMPORTANCE (N=256)

<u>Sources de revenus</u>	<u>FREQUENCES</u>
1- Pension de vieillesse	194
2- Régie des Rentes du Québec	170
3- Pension privée	104
4- Epargne personnelle	91
5- Placements et investissements	83
6- Supplément de revenu garanti	53
7- Allocation au conjoint	26
8- Revenus de propriétés	26
9- Sécurité sociale	9
10- Travail	7
11- Dividendes d'assurances	7
12- Pension d'invalidité	6
13- Assurance chômage	2
14- Membre de la famille	1

Plus de 70% de la population à l'étude ont 65 ans et plus pour une moyenne d'âge de 67 ans. A la rubrique "nombre d'années de retraite", il est possible d'observer une dispersion de la population sur le continuum des six premières années (Tableau 3). Un calcul rapide laisse à comprendre que l'âge moyenne de la prise de la retraite a pu se situer autour de 61 ans et demi car le vécu moyen de ce rôle est de cinq ans.

TABLEAU 3

NOMBRE D'ANNEES A LA RETRAITE (N=190)

<u>NOMBRE D'ANNEES</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
1	17	6.6
2	20	7.3
3	25	9.7
4	33	12.8
5	28	10.9
6	23	8.9
7	8	3.1
8	9	3.5
9	7	2.7
10	3	1.2
11	3	1.2
12	3	1.2
14	4	1.6
15	2	.8
20	1	.4
22	1	.4
23	1	.4
29	1	.4
30	1	.4

Note: 62 femmes n'ont pas répondu à cette question soit près d'une femme sur deux.

La constitution socio-professionnelle du groupe indique que, durant la majeure partie de leur vie, les répondants oeuvraient comme ouvriers, gens de métier et travailleurs manuels (1/3), cols blancs spécialisés et non spécialisés (1/5) et du côté féminin, plus d'un tiers comme ménagère (Tableau 4). Le document SOREP 1983, "Les catégories socio-professionnelles en histoire: une nouvelle grille de classement",

préparé par Gérard Bouchard et Christian Pouyez a permis le présent regroupement. Sauf pour la catégorie "autres", composée essentiellement de ménagères, le classement des auteurs pré-cités a été utilisé.

TABLEAU 4

LES PROFESSIONS (N=249)

<u>CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
Petit commerçant (privé)	6	2.3
Fonctionnaires	2	.8
Profession libérale	1	.4
Administrateur public	5	1.9
Cadre intermédiaire	3	1.2
Scientifique et col blanc spécialisé	22	8.6
Employé de bureau, col blanc semi et non spécialisé	29	11.3
Cultivateur	3	1.2
Artisan	5	2.0
Ouvrier spécialisé	18	7.0
Gens de métier	16	6.2
Ouvrier semi et non spécialisé	23	8.9
Travailleurs manuels	25	9.7
Autre (Ménagère)*	91	35.3

* Le terme ménagère utilisé ici est celui-là même le plus fréquemment inscrit par les participantes pour décrire leur travail. 51 femmes ont utilisé ce qualificatif alors que d'autres termes tels: femme au foyer et épouse et mère de famille sont apparus fréquemment.

La population indique être en bonne ou en très bonne santé dans une proportion de 59%. De façon objective, il y a lieu de constater que 27% des gens ne peuvent partir aussi souvent qu'ils le désirent compte tenu de leur état de santé. Il en va de même pour certaines tâches tels le jardinage et le marché qui ne peuvent être exécutées dû à des raisons de santé. Près du tiers des répondants se dit être limité dans ses activités de loisir pour des raisons de santé. De façon générale, près de 70% de ce groupe de retraité(e)s de Trois-Rivières sont suffisamment autonomes pour ne pas subir de contraintes à la pratique d'activités à cause de la santé. Chez les personnes moins autonomes, plusieurs furent hospitalisées en 1986 alors qu'un groupe assez important (13.6%) devait visiter le médecin pour maladie (Tableau 5).

TABLEAU 5

RAISONS MOTIVANT LA VISITE

CHEZ LE MEDECIN (N=215)

<u>RAISONS</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
Examen de routine	118	45.7%
Maladie, visite au bureau du médecin	49	19.0%
Hospitalisation	35	13.6%
Premiers soins	8	3.1%
Maladie, visite du médecin chez moi	5	1.9%

Tout compte fait, l'état de santé perçu serait plus faible pour la population analysée que pour celles considérées par les recherches menées par le MSSS en 1981 tandis que les résultats obtenus en ce qui concerne l'état de santé réel des répondants se rapprochent beaucoup de ceux rendus par le Conseil des affaires sociales et de la famille en 1980.

A la lumière des réponses fournies par les hommes et les femmes, il semble que ces dernières aient une santé légèrement meilleure que celle des hommes. Les deux groupes visitent le médecin avec une fréquence et pour des raisons sensiblement similaires.

Dans un autre ordre d'idée, nous nous sommes attardé à connaître les types de prise de retraite des trifluviens. Dans un rapport 2:1, les personnes indiquent que la prise de la retraite résulte d'une décision personnelle. Une analyse détaillée laisse cependant voir une figure beaucoup plus partagée entre les deux options.

TABLEAU 6

TYPES DE PRISE DE RETRAITE (N=186)

<u>TYPE DE RETRAITE</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
Obligatoire et statutaire	43	16.7
Anticipée à votre demande	28	10.9
Anticipée à la demande de l'employeur	11	4.3
Anticipée pour raison de maladie	26	10.0
Volontaire	55	21.3
Programme d'indemnisation de départ volontaire	6	2.3
Facultative	8	3.1
Autres	9	3.5
Manquant	72	27.9

Ainsi 37,6% des répondants indiquent avoir pris à leur demande une retraite anticipée alors que, pour diverses raisons, 31% mentionnent que la retraite fut imposée.

Pour 73% de la population étudiée, la prise de la retraite était bienvenue. Il reste que pour 13.2% des femmes, la retraite était envisagée avec indifférence: Du côté masculin, presque deux fois plus d'hommes que de femmes voient venir de façon insatisfaisante la retraite.

Le groupe des hommes qui perçoit la retraite de façon favorable est 10% plus élevé que le groupe des femmes. Ces résultats doivent prendre en considération qu'une proportion importante de la population étudiée n'a pas répondu à cette question. Plusieurs auteurs ont souligné la difficulté de définir la retraite au féminin; Pitaud (1983) et Markson (1983). Le statut de ménagère de près de 70% des femmes de l'échantillon n'est sans doute pas étranger au présent résultat.

Près de 40% des gens affirment ne pas avoir reçu de préparation à la transition importante provoquée par la retraite. Hommes et femmes ne présentent pas de différences marquées à ce chapitre.

TABLEAU 7

TYPES DE PREPARATION A LA RETRAITE (N=151)

<u>TYPE DE PREPARATION</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
Discussion avec le(la) conjoint(e)	74	28.7
Cours de préparation à la retraite	43	16.7
Echanges entre amis et parents	17	6.6
Lecture sur le sujet	8	3.1
Des informations fournies par l'employeur et/ou le syndicat	6	2.3
Consultation professionnelle	3	1.2

* Manque de répondants 41.5%

Pour ceux et celles qui disent s'être préparés à leur situation de retraite, les raisons les plus souvent invoquées sont dans un premier temps les discussions avec le conjoint et dans un deuxième temps par les cours de préparation à la retraite (Tableau 7). Pour la majorité des répondants à ces questions, les types de préparation à la retraite les ont aidés à vivre la retraite de façon satisfaisante. Une question ouverte en ce sens visait à connaître les éléments les plus importants pour une retraite satisfaisante. Les résultats indiquent sans contredit que la santé est le facteur le plus important pour 40% des répondants. En deuxième lieu, ce sont les activités de loisir qui procurent, pour plus de 18% des gens, la satisfaction à la retraite. Dans ce vieux débat de l'argent et du temps, temps pris ici dans le sens d'accès aux activités de loisir, les activités de loisir sont exactement deux fois plus importantes que l'argent comme élément prioritaire de satisfaction à la retraite (Tableau 8). Ces résultats viennent apporter plus de poids face à l'importance du loisir à la retraite.

TABLEAU 8

ELEMENTS LES PLUS IMPORTANTS
POUR UNE RETRAITE SATISFAISANTE (N=221)

<u>ELEMENTS</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
Santé	105	40.7
Les activités de loisir	48	18.6
Le revenu	24	9.3
Entente avec le conjoint	14	5.4
Vivre au jour le jour	10	3.9
La préparation à la retraite	10	3.9
Le calme et la paix	6	2.3
Le bonheur et l'amour	4	1.6

* Manque d'informations: 13.6%

Les résultats du présent tableau ressemblent à ceux obtenus par M. Thurnher (1974). Dans une enquête portant sur les réévaluations que font les hommes et les femmes à la pré-retraite, plus de 20% ont indiqué que les différents types de loisir devenaient l'objectif le plus important en vue de la retraite. Ici c'est 18.6% des répondant(e)s qui indiquent que les activités de loisir constituent l'élément le plus important pour une retraite satisfaisante.

2.0 La satisfaction à la retraite

Les participant(e)s à la présente étude ont répondu aux seize (16) questions formant l'échelle de satisfaction à la retraite. Cette échelle pouvait présenter des pointages variant entre 16 et 63 selon qu'une personne présentait une fiche constituée uniquement de pointages inférieurs ou supérieurs.

Pour les fins du présent exercice, un pointage de 16 à 42 indique un faible indice de satisfaction; entre 43 et 49, une satisfaction moyenne tandis que ceux indiquant un pointage entre 50 et 63 sont perçus comme étant fortement satisfaits à la retraite. L'échantillon présente le profil suivant: 32.2% de la population présente un taux relativement faible de satisfaction. 67.4% des répondant(e)s présentent des pointages relativement forts sur notre échelle puisqu'ils se situent entre les 2/3 et près des 4/5 de l'échelle. De ce nombre, 27.1% de notre population se dit fortement satisfaite de la retraite avec des scores variant entre 50 et 63 sur notre échelle.

TABLEAU 9

LES RESULTATS DE L'ECHELLE DE SATISFACTION
A LA RETRAITE POUR LES HOMMES (N=129)

<u>CATEGORIES</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
Plus bas de 42	36	27.9
43 à 49	56	43.4
50 à 63	37	28.7

TABLEAU 10

LES RESULTATS DE L'ECHELLE DE SATISFACTION
A LA RETRAITE POUR LES FEMMES (N=128)

<u>CATEGORIES</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
Plus bas de 42	47	36.7
43 à 49	48	37.5
50 à 63	33	25.8

* Une répondante est manquante.

TABLEAU 11

LES RESULTATS DE L'ECHELLE DE SATISFACTION
A LA RETRAITE POUR TOUTE LA POPULATION (N=257)

<u>CATEGORIES</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
Plus bas de 42	83	32.2
43 à 49	104	40.3
50 à 63	70	27.1

Un regard sur les résultats moyens tels que calculés précédemment indique que les hommes se retrouvent à 49.2% d'entre eux autour de cette classe alors que les femmes se situent à 45.7% autour de la classe moyenne, une différence de 3.5% inférieure.

* Une seule question de l'échelle indique un manque de répondants supérieur à 10%. A la question; "J'ai pensé à certaines choses que je ferai dans au moins un an", les non répondants sont à 18.2%.

Il est permis d'indiquer ici, qu'une majorité de couples à la retraite sont satisfaits et très satisfaits de la retraite. Un regard des scores des hommes et des femmes sur l'échelle de satisfaction à la retraite indique que les femmes démontrent un taux légèrement inférieur de satisfaction à la retraite comparé aux hommes puisqu'elles se retrouvent plus nombreuses au degré inférieur de l'échelle et moins nombreuses au degré supérieur de celle-ci (Tableaux 9-10 et 11).

Pour mesurer les modèles de loisir et l'accès au temps libre avant et après la retraite, le chercheur a voulu connaître le nombre de semaines de vacances dont ont bénéficié les répondants lors de la dernière année de travail de même que la différence entre le nombre d'activités de loisir de couple avant et après la retraite. A la première question (Tableau 12), plus d'un cinquième des répondants ont bénéficié de plus de cinq (5) semaines de vacances lors de leur dernière année de travail alors que 11% d'entre eux mentionnent ne pas avoir eu de vacances avant la retraite.

TABLEAU 12

NOMBRE DE SEMAINES DE VACANCES
LORS DE LA DERNIERE ANNEE DE TRAVAIL (N=190)

<u>NOMBRE DE SEMAINES</u>	<u>FREQUENCE</u>	<u>%</u>
6	53	20.5
5	28	10.9
4	27	10.5
3	18	7.0
2	27	10.5
1	6	2.3
0	29	11.2

* Manque de répondants: 27.1%

Puisque la question des conduites de loisir en couple est au coeur du présent travail, il devient important dans un premier temps de connaître les différences pouvant exister entre les conduites en couples d'avant et d'après la retraite. Pour plus de la moitié des couples (51.2%), il semble que la théorie de la continuité s'applique alors que

pour les autres répondants les deux tendances sont possibles; à savoir que 22.9% des couples ont plus d'activités de loisir ensemble à la retraite qu'avant la retraite, alors que 18.6% indiquent le contraire. La retraite semble donc provoquer pour certains couples autant un rapprochement qu'un éloignement dans la sphère loisir.

Quels modèles de loisir les répondants adoptent-ils? Les résultats obtenus quant aux dix (10) activités de loisir les plus populaires (activités les plus pratiquées par l'ensemble des répondants) sont présentées au tableau 13. Les quatre tableaux suivants (14-15-16 et 17) présentent les dix (10) activités de loisir les plus répandues pour chacun des modèles de loisir cité plus haut. Enfin, le tableau 18 indique les cinq (5) activités de loisir préférées de l'échantillon.

Trois des six activités de loisir les plus populaires pour notre population sont de nature "Domestiques réceptifs" (tableau 13). Ces premiers résultats indiquent l'importance du domicile comme lieu de pratique d'activités de loisir. Le domicile devient le lieu privilégié pour la pratique d'activités de loisir en relation avec les "mass-média". L'assiduité aux programmes télévisés et radio-diffusés de même que la lecture de livres, revues, hebdomadaires ou journaux font des retraités de l'étude des individus qui prennent l'initiative de recevoir des matériaux informatifs qu'ils visent à enregistrer. Les résultats quant aux activités les plus populaires viennent appuyer les constats déjà mis en lumière par Pronovost (1984) dans son étude des budgetstems des Québécois, soit que la télévision et la lecture

figurent au nombre des activités les plus populaires chez les retraités. La télé à elle seule représente plus de trois heures par jour de pratique alors que la lecture absorbe plus d'une heure du loisir quotidien. L'espace domestique correspond également à un lieu d'expression à travers, notamment, les activités de bricolage et de jardinage. 62% des répondants disent s'engager dans ces activités, cette proportion correspondant assez fidèlement à la proportion des propriétaires (64%).

TABLEAU 13

Pour toute la population, les 10 activités
les plus populaires en %

<u>ACTIVITE</u>	<u>POURCENTAGE</u>
Regarder la télévision	93
Lire des livres, revues, hebdomadaires, journaux, etc.	87
Recevoir des amis, des voisins, des parents (avec ou sans repas)	84
Visiter des amis, des voisins, des parents (avec ou sans repas)	81
Aller manger à l'extérieur (restaurant)	79
Ecouter la radio, de la musique (disques ou cassettes)	75
Faire des promenades en auto pour le plaisir (avec ou sans pique-nique)	73
Faire des courses pour le plaisir (lèche vitrines)	70
Participation à des réunions familiales	69
Faire du bricolage, du jardinage, des travaux manuels (modèles réduits, arrangements floraux, créer des repas pour le plaisir)	62

Si le premier groupe d'activités populaires fait ressortir l'importance du rôle de récepteur au domicile dans la pratique des activités de loisir des retraités, le deuxième groupe d'activités indique quant à lui l'importance de la sociabilité par le loisir. Qu'il s'agisse de recevoir ou de visiter, de participer à des réunions familiales ou encore d'aller manger à l'extérieur, on note que les activités sociales, domestiques ou urbaines, occupent une place de choix dans le quotidien des retraités. Ces pratiques offrent l'opportunité de jouer un rôle d'interaction qui dépasse celui de récepteur pour se conjuguer avec celui d'émetteur. Sans doute qu'une partie des contenus des échanges sociaux sont le fruit des informations enregistrées lors de présence aux activités de type "mass-média". Enfin, les activités d'expression prennent encore une fois une place relativement importante dans les pratiques de loisir extérieures au domicile puisque deux de celles-ci (promenades en auto et lèche-vitrines) sont fortement pratiquées. Comme plusieurs études portant sur le loisir des retraités l'ont déjà démontrée, les activités sportives sont, à toutes fins pratiques, inexistantes pour les retraités.

Pour le premier modèle de loisir étudié (loisir solitaire) les activités les plus répandues sont presque exclusivement de type domestiques (tableau 14). Ces conduites de loisir pratiquées seul(e) font, de façon générale, jouer un rôle de récepteur à leurs usagers. Il est utile de souligner que les femmes s'adonnent aux pratiques domestiques solitaires de façon plus significative que les hommes. Ce

constat ne semble pas étranger au fait que leur présence à l'accomplissement des tâches ménagères soit deux fois supérieure à leurs partenaires masculins. Conformément aux conclusions tirées de plusieurs études sur les pratiques de loisir des hommes et des femmes, il semble évident que le sexe représente une variable importante dans la compréhension des conduites récréatives des individus.

TABLEAU 14
POUR TOUTE LA POPULATION, LES 10 CONDUITES
DE LOISIR SOLITAIRES LES PLUS POPULAIRES

<u>ACTIVITE</u>	<u>POURCENTAGE</u>
Lire des livres, revues hebdomadaires, journaux, etc.	67 (F+)
Faire des mots croisés, des mots cachés	40 (F+)
Parler au téléphone pour le plaisir	36
Faire de la couture pour le plaisir, du tricotage, du tissage, du petit point, etc.	34 (F+)
Ne rien faire, faire la sieste, juste se détendre	34 (H+)
Faire du bricolage, du jardinage, des travaux manuels (modèles réduits, arrangements floraux, créer des repas pour le plaisir)	31
Ecouter la radio, de la musique (disques ou cassettes)	24
Jouer aux cartes, aux échecs, aux dames, etc.	18
Faire des courses pour le plaisir (lèche vitrine)	17 (F+)
Regarder la télévision	16

Un examen des activités que les hommes pratiquent seuls à une plus grande fréquence de participation (%) que les femmes indique que ceux-ci mènent leur vie de loisir dans un cadre spatio-temporel plus étendu. Ainsi, la pratique du golf, de la natation et du cyclisme, l'assistance à des manifestations sportives, les promenades (dans la nature, au parc ou à des terrains de jeu) sont plus le lot des hommes alors que les femmes, outre les courses pour le plaisir, ont tendance à se cantonner dans l'espace domestique pour leurs activités de loisir solitaires.

Quand on examine les activités où l'on retrouve hommes et femmes, la participation des hommes est plus forte dans les activités de type "expression sportive et plein air" alors que les femmes dominent les activités de type "domestiques expressives".

La localisation spatiale s'avère donc une variable valide dans la détermination des pratiques de loisir solitaires.

Les couples retraités étudiés préfèrent les activités de sociabilité urbaine lorsqu'ils pratiquent leur loisir ensemble. Lorsqu'ils sont ensemble, l'intérêt porté aux activités de type domestiques réceptifs devient secondaire aux activités de sociabilité. Ceci indique que lorsque l'on ne reçoit pas ou ne visite pas, la pratique d'activités reliées aux mass-média demeure une activité importante pour les couples. Il reste tout de même que ces dernières activités sont pour les couples souvent échangées au profit de sorties à l'extérieur de plein air (promenades en auto et visites de zoo, foires, etc.) et extérieur urbain

(restaurant, lèche-vitrines). Une lecture attentive des résultats du tableau 15 révèle que les couples choisissent de jouer des rôles d'émetteurs en interaction avec d'autres lorsqu'ils sont ensemble et qu'ils s'actualisent à l'extérieur du domicile. Par ailleurs, lorsqu'ils se retrouvent à la maison, ils deviennent des récepteurs d'information s'ils ne sont que deux et des émetteurs en interaction avec d'autres lors de réceptions ou de rencontres familiales. Il est important de noter que ces deux dernières activités occupent une place de choix dans les activités de loisir des couples trifluviens. Les résultats démontrent ainsi que les contacts familiaux et autres manifestations de sociabilité sont importants pour les couples retraités de Trois-Rivières. 80% de l'échantillon disent rencontrer leurs enfants au moins une fois par semaine. C'est en couple dans une proportion de 91,9%, de 86% et de 77,1% qu'ils rencontrent leurs enfants, leurs parents et leurs amis. Même si près de 8% des couples ne voient pas leurs enfants plus d'une fois par mois et que 11% ne rencontrent pas ensemble leurs bons amis, il ressort qu'une forte majorité des couples de l'étude privilégient le fait d'être ensemble dans ces types de rencontres. Pour l'ensemble des répondants, le tissu familial semble tricoté assez serré.

TABLEAU 15
POUR TOUTE LA POPULATION, LES 10 CONDUITES DE LOISIR
EN COUPLE LES PLUS POPULAIRES

<u>ACTIVITE</u>	<u>POURCENTAGE</u>
Regarder la télévision	65.5
Recevoir des amis, des voisins, des parents (avec ou sans repas)	65
Visiter des amis, des voisins, des parents (avec ou sans repas)	60
Faire des promenades en auto pour le plaisir (avec ou sans pique-nique)	59
Aller manger à l'extérieur (restaurant)	53
Participer à des réunions familiales	49
Ecouter la radio, de la musique (disques ou cassettes)	45
Faire des courses pour le plaisir (lèche vitrine)	35
S'engager affectivement et sexuellement, échanger intimement	32
Visiter le zoo, les foires commerciales, les marchés d'artisanat, parcs d'amusements, etc.	29

Lorsque les couples se retrouvent avec d'autres (tableau 16), ils s'adonnent à des activités de loisir réalisées très souvent à l'extérieur du domicile. Même s'il est difficile d'indiquer le lieu des réunions familiales et des jeux de société, il reste quand même possible d'indiquer qu'une proportion non négligeable de couples pratique leurs activités de loisir les plus populaires en incluant d'autres personnes.

Les repas pris au restaurant semblent être du nombre des activités de loisir de couple que l'on apprécie partager avec d'autres. Ce type de pratique fait ressortir une fois de plus que les acteurs aiment jouer un rôle d'émetteurs dans les activités de loisir, qu'elles prennent place dans l'espace domestique, local ou urbain.

TABLEAU 16

POUR TOUTE LA POPULATION, LES 10 CONDUITES DE LOISIR
EN COUPLE ET AVEC D'AUTRES, LES PLUS POPULAIRES

<u>ACTIVITE</u>	<u>POURCENTAGE</u>
Aller manger à l'extérieur (restaurant)	18.2%
Participer à des réunions familiales	17.8%
Recevoir des amis, des voisins, des parents (avec ou sans repas)	16 %
Jouer aux cartes, aux échecs, aux dames, etc.	14 %
Visiter des amis, des voisins, des parents (avec ou sans repas)	10.1%
Faire des promenades en auto pour le plaisir (avec ou sans pique-nique)	10 %
Regarder la télévision	9.6%
Faire des promenades dans la nature, marche en montagne, aller à la pêche, à la chasse, faire du camping sauvage	9 %
Jouer à la pétanque, au croquet, etc.	8.1%
Faire des courses pour le plaisir (lèche vitrine)	7 %

Lorsqu'un des partenaires pratique une activité de loisir sans son conjoint mais avec d'autres personnes (tableau 17), sa préférence va du côté des conduites de loisir de type spectaculaire et ce, autant en ce qui concerne les activités de participation expressive que celles dites spectaculaires informatives. Le rôle de récepteur semble dominant dans ce modèle d'activités de loisir.

TABLEAU 17

POUR TOUTE LA POPULATION, LES 10 CONDUITES DE LOISIR
AVEC D'AUTRES, SANS LE CONJOINT, LES PLUS POPULAIRES

<u>ACTIVITE</u>	<u>POURCENTAGE</u>
Faire des courses pour le plaisir (lèche vitrine)	9 %
Visiter les musées et les galeries	3.1%
Visiter le zoo, les foires commerciales, les marchés d'artisans, parcs d'amusements, etc.	3.1%
Aller manger à l'extérieur (restaurant)	2.7%
Faire du bricolage, jardinage, des travaux manuels (modèles réduits, arrangements floraux, créer des repas pour le plaisir)	2.7%
Jouer aux cartes, aux échecs, aux dames, etc.	1.9%
Faire des promenades dans la nature, marche en montagne, aller à la pêche, à la chasse, faire du camping sauvage	1.9%
Assister à des spectacles musicaux, à des pièces de théâtre, à des concerts et pièces d'opéra	1.9%
Jouer au golf ou au golf miniature	1.9%
Regarder la télévision	1.6%

Un premier retour sur les résultats concernant les quatre modèles de loisir étudiés indique que les activités pratiquées de façon solitaire sont de type domestique et ce de façon plus marquée pour le groupe des femmes que pour celui des hommes. Le loisir de sociabilité ressort comme un axe fort des conduites de loisir tant pour les partenaires pris séparément qu'ensemble et ensemble avec d'autres. D'ailleurs le loisir de couple permet un certain déplacement des pratiques de loisir vers l'extérieur du domicile. Le loisir de sociabilité prend d'autant plus d'importance pour les couples lorsque les rencontres des enfants, parents et amis se font très largement en présence des deux partenaires. Par ces premiers résultats, il est permis d'inférer que, quel que soit les pratiques de loisir des retraités analysés, celles-ci permettent l'expression du rôle actif d'émetteur en interaction avec d'autres, le conjoint en particulier; ce qui nous éloigne sensiblement de l'image du retraité replié sur lui-même et isolé dans son domicile; dont la littérature gérontologique a longtemps fait état.

Les taux de participation des répondants, quels que soient les modèles de loisir étudiés, rendent compte de ces tendances lourdes (tableau 18). Les retraités semblent démontrer que le loisir domestique prend une place importante, surtout lorsque dominé par l'assiduité aux mass-media, mais que celui-ci n'enlève en rien une démarche importante de sociabilité à travers leurs choix d'activités de loisir tant intérieures qu'extérieures; activités leur permettant de jouer un rôle actif d'émetteur en interaction avec plusieurs personnes.

TABLEAU 18

LES 5 ACTIVITES PREFEREES DE LA POPULATION GENERALE
PAR ORDRE DE PRIORITE ET TOTAL DE REPRESENTATION*

<u>ACTIVITE</u>	1 ^o	2 ^o	3 ^o	4 ^o	5 ^o	<u>TOTAL</u>
Faire des promenades dans la nature, marche en montagne, aller à la pêche, à la chasse, faire du camping sauvage	5					5
Lire des livres, revues, hebdomadaires, journaux, etc.		4	3	2	1	10
Regarder la télévision		4	3	2	1	10
Faire des promenades en auto pour le plaisir (avec ou sans pique-nique)			3			3
Jouer aux cartes, aux échecs, aux dames, etc.	5	4	3	2		14
Recevoir des amis, des voisins, des parents (avec ou sans repas)	5			2		7
Jouer au billard, au bowling, au sheffleboard ou au ping-pong					1	1
Jouer au golf ou au golf miniature	5					5

* La pondération est la suivante 1^o=5, 2^o=4, 3^o=3, 4^o=2 et 5^o=1 pour un total possible de 15.

A cette question, le taux de réponse s'établit à:

- 71% pour la première activité préférée
- 66% pour la deuxième activité préférée
- 63% pour la troisième activité préférée
- 57% pour la quatrième activité préférée
- 53% pour la cinquième activité préférée

Soulignons tout de suite que trop peu de participants à l'étude ont indiqué la fréquence de leur participation aux activités pour que nous puissions traiter cette information de façon significative. Dans cette perspective il faut considérer les activités de loisir les plus populaires comme étant celles pratiquées par le plus de répondants sans toutefois connaître l'importance de la régularité de ces pratiques. A la lecture d'études de budget-temps, notamment celle de Pronovost (1984), il a été permis de constater que même si l'écoute de la radio est très répandue chez les retraités; la présente étude indique que ceux-ci n'y consacrent que très peu de temps dans une journée comparativement à l'écoute de la T.V. par exemple. Il faut donc lire les résultats de ces pratiques avec une certaine relativité quant à la place qu'elles occupent dans les activités quotidiennes.

Il ressort que le temps de loisir des retraité(s) trifluviens en est un pour apprendre par la lecture et l'écoute des mass-médias. Cet apprentissage semble permettre de maintenir un degré important de sociabilité soit à l'intérieur du domicile en recevant des gens, soit à l'extérieur en rendant visite ou en sortant avec des gens. Cette dernière catégorie d'activité est surtout présente pour le loisir de couple à la retraite. A une question générale sur la satisfaction face au loisir, il est possible de constater que les hommes et les femmes semblent aussi satisfaits les uns que les autres de leurs conduites de loisir. Par contre, on retrouve moins de femmes "très satisfaites" de leur conduite de loisir que d'hommes (26.4% VS 39.5%) et en contre partie plus de fem-

mes "satisfaites" de leur conduite de loisir que d'hommes (38.0% VS 31.8%). Ces légères différences n'empêchent pas les femmes à la retraite de faire plus de projets pour des activités nouvelles que leurs compagnons, ce qui laisse entendre que les femmes, même légèrement moins satisfaites de leur expérience loisir, n'entendent pas nécessairement en rester là.

Faut-il voir un lien entre la variable de satisfaction au loisir et l'échelle de satisfaction à la retraite où il est possible de constater là aussi que les scores des femmes sont légèrement inférieurs à ceux des hommes? Il est encore trop tôt pour le confirmer. Une façon de vérifier cette possibilité consiste à mesurer l'impact de la variable "partage des tâches" sur la satisfaction au loisir. O'Brien (1981) a laissé entendre que les femmes continuent d'exécuter un nombre substantiel de tâches ménagères à la retraite et que cet investissement de temps peut les priver d'un temps de loisir accru. Les présents résultats indiquent que les femmes exécutent près de deux (2) fois plus de tâches ménagères à fréquence régulière que leurs conjoints masculins. Le tableau 19 indique les tendances lourdes des rôles sexuels maintenus à la retraite par chacun des partenaires en ce qui a trait aux tâches domestiques. Les femmes continuent de cuisiner les repas, de faire le lavage du linge, de passer la moppe et de faire la vaisselle dans des proportions nettement supérieures à leurs époux, même si ces deux dernières tâches s'accomplissent assez souvent à deux. La présence féminine aux tâches ménagères fait ressortir le lien existant avec la catégo-

rie de loisir "domestique" dans laquelle se retrouvent davantage les femmes (tableau 14). Le partage des tâches est compris ici comme un facteur important pouvant différencier l'accès au loisir pour les deux partenaires. Les résultats obtenus au sujet des pratiques de loisir des hommes seuls et des femmes seules confirment cette tendance.

TABLEAU 19

PARTAGE DES TACHES ENTRE PARTENAIRES

PAR POURCENTAGE

<u>TACHE</u>	<u>EPOUSE</u>	<u>LES DEUX</u>	<u>EPOUX</u>	<u>NE S'APPLIQUE PAS</u>
Passer la moppe, l'aspi- rateur, cirer et épousseter	41.1	38	8.1	2.7
Faire la vaisselle	27.9	56.2	4.7	2.3
Faire la peinture dans le logement	6.2	24.4	31.0	19.4
Faire les courses à l'épicerie	11.6	59.7	17.1	2.7
Choisir les nouveaux meubles	14.0	65.1	2.7	2.3
Tondre le gazon	6.6	13.6	41.9	14.0
Vider les poubelles	12.8	21.7	51.9	2.7
Choisir la nouvelle voiture	4.7	47.3	20.2	7.4
Planifier le budget de couple	14.0	60.9	9.3	5.8
Décider des placements	7.0	49.6	19.4	4.3
Planifier pour les voyages	3.1	67.1	5.8	5.8
Faire le lavage du linge	71.3	10.1	5.0	2.7
Cuisiner les repas	66.3	15.5	3.9	3.5

La localisation spatiale du loisir des femmes est davantage celle de l'espace casanier alors que celle des hommes semble davantage extérieure au domicile. Lalive d'Epinay (1982) a déjà réussi à identifier les différences culturelles et de sexes dans les pratiques de loisir. Il indique que le loisir de type casanier est répandu chez les femmes de milieu populaire alors que les hommes se retrouvent dans des pratiques de loisir extérieures au domicile. L'échantillon de la présente étude est davantage représentée par des personnes à revenus modestes, même si plusieurs sont propriétaires de leur domicile. Les présents résultats s'apparentent à ceux obtenus par d'Epinay dans la mesure où il y a rareté de pratiques sportives chez les classes populaires et par surcroît chez les retraités. Toutefois, comme l'indique cet auteur, l'homme demeure un être social qui a besoin de vivre dans le système société-culture. Cette ligne de force est présente ici et nous verrons d'ailleurs que le loisir de sociabilité reste la catégorie de loisir qui procure pour le présent échantillon, un degré supérieur de satisfaction à la retraite. Ce lien entre cette catégorie de loisir et l'échelle de satisfaction à la retraite est reprécisé, en partie du moins, lorsque l'on constate un degré général légèrement inférieur de satisfaction à la retraite chez les femmes; celles-ci étant moins présente dans cette catégorie de loisir.

Il est possible de reprendre ici l'hypothèse de travail de Lalive d'Epinay pour qui: "la liberté de choix des activités de loisir est balisée d'une part, orientée de l'autre, par les cadres sociaux au sein

desquels se meuvent les individus". Pour cet auteur, la nature du travail surdétermine celle des loisirs. Pour les deux grands groupes d'hommes et de femmes de la présente étude, de même que pour l'ensemble de l'échantillon, cette relation est bien confirmée. Les propos que tient Lalive d'Epinay au sujet des personnes âgées s'avèrent très juste en ce qui concerne la population à l'étude.:

"Repli sur le domicile et le quartier avec des évasions possibles dans les "grands espaces", élargissement du temps libre mais changement de rythme d'activité; télescopage du traditionnel et du moderne, voilà quelques traits propres de la culture des loisirs chez les personnes âgées dans les générations concernées."

Le tableau 20 fait état du croisement des principales variables de l'étude sauf celles concernant le partage des tâches entre les conjoints et les modèles de loisir, avec l'échelle de satisfaction à la retraite. Voici quelques repères pouvant aider à l'interprétation de ces résultats. Tout d'abord, les résultats sont présentés en terme de χ^2 (chi carré) et de p (probabilité) significative à .05 et .01. Il est à noter que les variables comprenant le chiffre 2 ont fait l'objet de deux regroupements de catégories avant d'en arriver aux présents résultats alors que les autres n'ont donné lieu qu'à un seul regroupement de catégories. Plus les résultats statistiques de probabilité s'approchent du point .0000, plus le lien entre la variable et l'échelle de satisfaction à la retraite semble s'affirmer sans toutefois qu'on puisse expliquer ce lien.

TABLEAU 20
 RESULTATS DES TABLEAUX CROISES; VARIABLES ET ECHELLES
 DE SATISFACTION A LA RETRAITE

<u>VARIABLES</u>	<u>POPULATION</u>	<u>HOMMES</u>	<u>FEMMES</u>
	χ^2	χ^2	χ^2
	p	p	p
Enf 2	4.38612	1.81537	2.67799
	.1116	.4035	.2621
Cohab 2	2.24413	.88187	4.08930
	.3256	.6434	.1294
Loca	4.76842	4.70441	2.15613
	.0922	.0952	.3403
Revenu 2	11.87196	3.26559	10.72452
	.0183	.5144	.0298
Sourrev	15.97955	4.06783	16.80466
	.3146	.9442	.2667
Voyage	21.20392	16.72607	6.43526
	.0000	.0002	.0400
Actcoup	34.57189	21.22374	17.60958
	.0000	.0003	.0015
Naiss 2	.40345	.12991	1.56345
	.8173	.9371	.4576
Prof 2	13.26413	6.07467	10.85810
	.0101	.0480	.0282
Santé 2	46.88410	33.24718	23.15168
	.0000	.0000	.0001
Retrait 2	2.94290	2.29039	6.63393
	.5674	.6825	.1565
Typret 2	12.59756	11.72083	3.10968
	.0018	.0029	.2112
Import 2	10.42069	4.98975	11.00251
	.1080	.5451	.0883
Recul	20.90191	19.42509	7.92976
	.0003	.0006	.0942
Prepare	21.08815	11.56520	9.65336
	.0000	.0031	.0080
Manière 2	12.27394	4.72341	10.95381
	.0561	.5797	.0898
Club	11.28392	5.08910	6.86146
	.0800	.2783	.3338
Semvac 2	6.59095	10.44934	.25611
	.0371	.0054	.8798
Saltois 2	53.52403	27.64811	25.60933
	.0000	.0000	.0000
Projet	3.30998	4.60947	2.35982
	.1911	.0998	.3073
Planif	23.11261	13.35620	11.20099
	.0008	.0377	.0824

Tout d'abord, la variable "enf 2" (le nombre d'enfant qu'a eu un couple) ne semble pas indiquer de lien avec l'échelle de satisfaction à la retraite et ce, tant pour le groupe des hommes et le groupe des femmes que pour les deux sexes regroupés. La variable "cohab 2" (le nombre d'années de cohabitation des partenaires) n'indique pas non plus de lien avec l'échelle pour les trois groupes. Nous ne retenons pas non plus le lien probable entre la variable "Loca" (le fait d'être locataire ou propriétaire) et l'échelle de satisfaction à la retraite même si nous nous approchons un peu du point .05. La variable "revenu 2" indique un lien intéressant pour la population de l'étude à .0183 sans toutefois se maintenir pour le groupe des hommes pris séparément. Il se réaffirme à .0298 pour le groupe des femmes. Les présents résultats du groupe des hommes diffèrent de ceux obtenus par Atchley (1976) pour qui la variable revenu constitue, du moins pour les hommes, un déterminant majeur de satisfaction à la retraite. La variable "Sourrev" (sources de revenus) n'indique aucun lien par ailleurs. Que le revenu provienne du secteur public, du secteur privé ou encore d'épargne personnelle ne semble pas indiquer de différence marquée.

La variable "voyage" (avoir fait au moins un voyage avec le conjoint lors de la dernière année) établit un lien important pour toute la population à .0000, particulièrement pour le groupe des hommes qui se situe à .0002 alors que pour le groupe des femmes, il se situe à .0400. Il en va de même pour la variable "actcomp" (comparaison du nombre d'activités de couple avant et après la retraite); il y a relation avec l'é-

chelle satisfaction à la retraite lorsqu'il y a augmentation du nombre d'activités de loisir de couple depuis la retraite. Cette relation significative à .0000 pour toute la population demeure importante autant pour le groupe des hommes à .0003 que pour celui des femmes à .0015. Cette première relation donne du poids à la théorie de l'activité prise ici dans le contexte du couple à la retraite. Il a déjà été souligné que le loisir devenait le deuxième élément d'importance pouvant contribuer à la satisfaction à la retraite. Le fait de planifier ensemble les activités de loisir s'avère également une autre relation pouvant être indicative de satisfaction à la retraite et ce davantage pour le groupe des hommes à .0377 que pour celui des femmes à .0824.

Pour les autres variables mises en relation avec l'échelle de satisfaction à la retraite, la variable "naiss 2" (l'âge du répondant identifié par sa date de naissance) n'est pas significative. La variable "prof 2" (profession exercée durant la majeure partie de la vie active) indique par contre une relation avec la satisfaction à la retraite, celle-ci étant d'ailleurs plus marquée chez le groupe des femmes à .0282 que chez le groupe des hommes à .0480.

Si les activités de loisir se situent au deuxième rang des éléments les plus importants pour la satisfaction à la retraite, le premier rang est accordé au facteur santé. Cette variable "Santé 2" indique une des plus fortes relations avec l'échelle de satisfaction à la retraite: .0000 pour toute la population, .0000 pour le groupe des hommes et .0001

pour le groupe des femmes. Il n'est pas possible d'avancer ici, à l'instar de Levy (1980), que la variable "problèmes de santé" exerce un effet moins négatif sur la satisfaction de vie à la retraite des femmes que sur celle des hommes. Les deux priorités "santé" et "loisir" se confirment encore une fois lorsque la variable "SATLOIS 2" (satisfaction par rapport à l'expérience loisir) indiquant une relation très forte avec l'échelle de satisfaction à la retraite à .0000 pour les deux groupes regroupés et séparés de notre étude.

Considérant que le loisir vient au deuxième rang des priorités des retraité(e)s, considérant que l'augmentation du nombre d'activités de couple de la pré-retraite à la retraite indique une tendance à la satisfaction à la retraite, considérant finalement que la satisfaction en loisir est en étroite corrélation avec la satisfaction à la retraite, il est permis d'avancer ici que le loisir constitue un élément important de satisfaction à la retraite. Cette assertion sera davantage explicitée un peu plus loin.

D'autre part, la variable "Retrait 2" (le nombre d'années de retraite) ne semble pas influencer le taux de satisfaction à la retraite. Il en est de même pour les variables "Manière 2" (manière de se préparer à la retraite), "Import 2" (l'élément le plus important pour une retraite satisfaisante) et "Projet" (avoir ou non des projets d'activités nouvelles pour le futur).

Enfin, la variable "typret 2" (type de retraite, volontaire ou involontaire) est significative à .0018 pour toute la population, à .0029 pour le groupe masculin mais ne l'est plus pour le groupe des femmes à .2112. Dans la même veine, la variable "Recul" (attitude face à la retraite avec le recul) s'avère indiquer une relation forte pour le groupe des hommes à .0006 et assez faible pour le groupe des femmes à .0942. Ceci s'explique peut être en partie du fait que les femmes ont du mal à se définir comme retraitée(s). Tout comme dans les études antérieures; [Markson (1983) et Levy (1980)], l'attitude face à la retraite semble représenter un indice de satisfaction à la retraite d'ailleurs plus important que le mode de prise de la retraite (volontaire ou involontaire) même si les différences entre ces deux variables en relation avec l'échelle ne sont pas très fortes. C'est chez le groupe des femmes en particulier que se fait voir la plus grande différence. La variable "SEMVAC 2" (nombre de semaines de vacances lors de la dernière année de travail) ne laisse voir une relation avec l'échelle de satisfaction à la retraite que pour le groupe des hommes à .0054 alors que pour le groupe des femmes, il se situe à .8798. Comme près de la moitié du groupe des femmes n'a pas répondu à la question relative au nombre d'années de prise de la retraite et que beaucoup d'entre elles omettent de répondre à la question portant sur l'emploi antérieur, force est de constater que le concept de retraite n'a d'une part peut-être pas le même sens pour un homme et une femme et que, d'autre part, il ne semble pas aisé de l'opérationnaliser lorsqu'il s'agit d'examiner les conjointes des retraités.

Enfin, la variable "Prepare" indique un lien avec l'échelle de satisfaction à la retraite ce qui signifie que le fait de se préparer pour la retraite peut représenter un autre facteur positif pour cette population, à .0000 autant que pour les groupes séparés des hommes à .0031 et des femmes à .0080. L'appartenance à une association, qu'elle soit masculine, féminine ou mixte ne semble pas avoir une importance quelconque avec la satisfaction à la retraite.

Etant donné que la présente étude se limite à produire un premier ordre de relation entre les variables et l'échelle de satisfaction à la retraite, il n'est pas possible d'entrevoir ici des liens de causalité significatifs d'une retraite heureuse. Tout ce qui est permis d'inférer de ces résultats, c'est qu'un certain nombre de variables, notamment celles relatives au loisir, apparaissent avoir une certaine influence sur la satisfaction à la retraite.

Lorsque l'échelle de satisfaction à la retraite et la variable "satisfaction au loisir" sont prises en relation avec les moyennes pondérées de la variable "partage des tâches" pour les deux groupes d'hommes et de femmes, il est possible de constater que les hommes indiquent un degré de satisfaction supérieur face aux deux variables de satisfaction dans la mesure où ils exécutent, selon leur propre évaluation, un pourcentage plus élevé de tâches ménagères. La relation est différente pour le groupe des femmes. Ces dernières se situent de façon égale entre les deux pôles de l'échelle de satisfaction au loisir. Celles qui

exécutent une forte proportion moyenne de tâches ménagères sont à la fois satisfaites et insatisfaites de leur expérience loisir. L'hypothèse voulant que les femmes ayant un accès limité au loisir seraient conséquemment moins satisfaites de leur expérience loisir n'est que partiellement confirmée. Les femmes présentant des scores supérieurs à la moyenne confirmée quant au degré de proportion de partage des tâches se disent satisfaites et insatisfaites de leur expérience loisir alors que celles qui présentent des scores inférieurs à la moyenne, se disent moyennement satisfaites de leur expérience loisir. Ces résultats ne laissent pas, à priori du moins, beaucoup de place à l'interprétation si ce n'est que d'affirmer que cette variable n'a aucune incidence sur la satisfaction au loisir.

Il est également difficile d'interpréter le lien existant entre l'échelle de satisfaction à la retraite et la variable "partage des tâches" pour le groupe des femmes, les différences entre les sous-groupes (regroupements) n'étant pas très significatives. Même s'il a été souligné précédemment que les femmes se trouvent confrontées à plus de tâches domestiques que leurs partenaires masculins dans l'ensemble et qu'elles pratiquent des activités de loisir davantage dans l'espace domestique, la variable n'indique pas de lien marqué lorsque mise en relation avec l'échelle de satisfaction à la retraite. Les femmes exécutant des tâches dans une proportion correspondant à la moyenne féminine indiquent être moyennement satisfaites de la retraite; celles qui se disent plus satisfaites exécutent moins de tâches et celles qui sont moins satis-

faites exécutent plus de tâches. Tout en observant un faible rapport avec l'hypothèse #9, il apparaît impossible de donner une explication sérieuse entre la proportion de tâches domestiques exécutées et la satisfaction face à l'expérience loisir. L'analyse de variance et le T test n'indiquent pas de différences significatives entre les moyennes des deux variables (SATLOIS et SATRAS) mises en relation avec l'échelle de partage des tâches.

3.0 Retour aux hypothèses

La relation entre le nombre total d'activités de loisir de couple auquel participe chaque partenaire (modèle #2) et la satisfaction à la retraite (hypothèse #1) est acceptée et démontrée à un niveau de signification très acceptable pour l'ensemble de la population. Ces résultats obtenus à partir de l'analyse de variance ne permettent pas le rejet de l' H_0 toutefois lorsque les deux groupes sont pris séparément. L'hypothèse (H_1) est acceptable à .035 pour le groupe des femmes mais ne peut l'être pour le groupe des hommes à .082.

La relation entre l'augmentation du nombre d'activités de loisir de couple depuis la retraite et la satisfaction à la retraite (hypothèse #2) est acceptée avec un niveau de signification très acceptable, tant pour toute la population que pour le groupe des hommes et des femmes pris séparément.

La relation entre la planification des activités de loisir en couple et la satisfaction à la retraite (hypothèse #3) est confirmée et démontre un niveau de signification très acceptable pour l'ensemble de la population. Toutefois lorsque les deux groupes sont pris séparément l' H_0 doit être rejetée avec réserve à .0377 pour le groupe des hommes et ne peut être rejetée à .0824 pour le groupe des femmes. Pour les couples à la retraite, la présente recherche affirme l'importance de considérer le loisir de couple comme facteur de satisfaction à la retraite non seulement comme activité mais également comme processus. En effet, il semble que le fait de planifier ensemble des activités de couple procure une satisfaction accrue de l'expérience loisir de façon spécifique et de la retraite de façon générale. A remarquer toutefois que les femmes indiquent des taux de satisfaction non significatifs lorsque la variable planification des activités est mise en rapport avec l'échelle de satisfaction à la retraite. Ce résultat donne raison à Zay (1985) qui souligne que les femmes semblent se plaindre souvent de passer trop de temps avec leur conjoint, que ce dernier s'approprie davantage de leur temps!

La relation entre le degré de satisfaction face à l'expérience de loisir et la satisfaction à la retraite (hypothèse #4) est confirmée et démontre un niveau de signification très acceptable tant pour toute la population que pour les deux groupes d'hommes et de femmes pris séparément.

L'hypothèse #5 à savoir que le modèle de loisir "avec le conjoint", au cours des deux premières années de la retraite, avait une influence sur un taux élevé de satisfaction à la retraite, n'est que partiellement confirmée. Contrairement à ce que les recherches passées laissent croire, la présente étude ne laisse pas apparaître un lien significatif entre la dite variable et l'échelle de satisfaction à la retraite. Par ailleurs, lorsque toute la population est examinée par le biais d'une analyse de variance, l'hypothèse est fortement confirmée. Pour les deux groupes pris séparément, l' H_0 est rejetée avec réserve à .035 pour le groupe des femmes et ne peut être rejetée à .082 pour le groupe des hommes. Tel que démontré plus haut, l'échelle de satisfaction en loisir s'avère utile car elle vient, à son tour, confirmer cette hypothèse de façon globale et de façon isolée (groupes, hommes et femmes pris séparément) (Tableau 21). Les résultats sont obtenus en incluant la fréquence 0 dans les calculs statistiques des moyennes d'activités.

TABLEAU 21

SEUIL DE F ET DEGRE DE SIGNIFICATION DE L'ANALYSE
DE VARIANCE POUR LES MODELES DE LOISIR*

<u>POPULATION</u>	<u>MODELE DE LOISIR</u>	<u>VARIABLE SATRAS*</u>		<u>VARIABLE SATLOIS*</u>	
		<u>F</u>	<u>SIGNIFICATION</u>	<u>F</u>	<u>SIGNIFICATION</u>
Hommes et femmes	1	3.731	.025	.640	.528
	2	5.604	.004	12.081	.000
	3	4.583	.011	.318	.728
	4	3.151	.044	3.873	.022
Hommes	1	3.400	.036	.710	.494
	2	2.546	.082	4.431	.014
	3	4.608	.012	.197	.821
	4	4.038	.020	3.738	.027
Femmes	1	1.229	.296	.161	.851
	2	3.455	.035	8.941	.000
	3	.910	.405	.262	.770
	4	1.225	.297	1.134	.325

* Modèles de loisir:

- 1- Seul
- 2- Avec le conjoint
- 3- Avec le conjoint et d'autres
- 4- Avec d'autres sans le conjoint

* SATRAS = Satisfaction à la retraite

* SATLOIS= Satisfaction au loisir

L'échelle de satisfaction en loisir est utilisée ici pour donner plus de pouvoir explicatif aux hypothèses formulées. Pour interpréter l'analyse de variance, on fait référence au seuil de F (rapport critique suivant la loi de FISCHER) comparé à la distribution des moyennes observées dans l'échantillonnage. Le degré de liberté du dénominateur est 2. Lorsque le seuil de F est faible, il est permis de croire à une égalité des moyennes et en conséquence à maintenir l' H_0 puisque les chances de se tromper sont trop grandes. Par contre, lorsque le F est élevé, il est permis de croire à un indice de différence remarquable entre les moyennes, donc à rejeter H_0 pour accepter partiellement à .05 ou fortement à .01 l'hypothèse (H_1).

Le groupe des femmes semble indiquer une relation plus forte à l'hypothèse que le groupe des hommes sur les deux échelles. Cette tendance ne se maintient pas pour la catégorie de loisir #3 (avec le conjoint et d'autres) Cette fois, ce sont les hommes qui viennent confirmer l'hypothèse. Le groupe des femmes en plus d'exprimer une relation plus forte entre le modèle de loisir #2 et la satisfaction à la retraite, indique de façon complémentaire, une relation moins positive que celle des hommes sur l'échelle de satisfaction à la retraite lorsque mise avec le modèle de loisir #1 (seul). Cet indicateur vient donner encore davantage de poids à l'hypothèse #5, par le biais d'un modèle de loisir différent. Le même constat s'applique également à la relation au modèle de loisir #4 (avec d'autres sans le conjoint).

L'analyse de variance de toute la population (hommes et femmes ensemble) et les deux groupes séparés a permis de vérifier les hypothèses #6, et #7. Cette analyse statistique permet d'interpréter les différences entre les moyennes d'activités pratiquées par les répondant(e)s et ce, en relation avec les diverses catégories des échelles de satisfaction au loisir (SATLOIS) et satisfaction à la retraite (SATRAS).

L'hypothèse #6 prédisait une relation entre la catégorie de loisir de "sociabilité" et l'échelle de satisfaction à la retraite. Cette hypothèse est acceptée avec réserve pour la population dans son ensemble à un niveau de signification à .032 pour le modèle de loisir #2 "avec le conjoint" et à .033 pour le modèle de loisir #3 "avec le conjoint et d'autres". Pris séparément, pour le groupe des hommes et celui des femmes, l'hypothèse ne peut être confirmée même si les degrés de signification laissent voir des possibilités d'erreur relativement faibles à .100 et .157 (Tableau 22). La variable satisfaction en loisir indique pour sa part un niveau de signification très acceptable avec la catégorie de loisir de sociabilité. Le modèle de loisir #1 (seul) n'indique aucun lien significatif avec les deux échelles étudiées, tant pour toute la population que pour les deux groupes isolés. Le besoin de sociabilité semble donc avoir une influence certaine sur la satisfaction en loisir pour les couples à la retraite de même qu'un rapport non négligeable avec la satisfaction à la retraite.

TABLEAU 22

SEUIL DE F ET DEGRE DE SIGNIFICATION DE L'ANALYSE
DE VARIANCE POUR LA CATEGORIE DE LOISIR DE SOCIABILITE

<u>POPULATION</u>	<u>MODELE DE LOISIR</u>	<u>VARIABLE SATRAS*</u>		<u>VARIABLE SATLOIS*</u>	
		<u>F</u>	<u>SIGNIFICATION</u>	<u>F</u>	<u>SIGNIFICATION</u>
Hommes et femmes	1	.441	.544	.086	.917
	2	3.496	.032	9.115	.000
	3	3.469	.033	2.362	.096
	4	.336	.715	1.037	.356
Hommes	1	.598	.552	.109	.896
	2	2.347	.100	4.744	.010
	3	2.707	.071	.472	.625
	4	1.248	.291	1.012	.366
Femmes	1	.156	.855	.110	.896
	2	1.882	.157	4.598	.012
	3	1.554	.215	2.035	.135
	4	.177	.838	.682	.507

La relation entre le loisir de sociabilité et la satisfaction à la retraite lors des deux premières années de retraite (hypothèse #7) n'a pu être confirmée en totalité. Encore une fois, du moins concernant le nombre d'années de retraite, une partie de l'hypothèse reste improbable. Toutefois la fonction "sociabilité" de l'expérience loisir, elle, constitue un indicateur de satisfaction à la retraite.

La relation entre l'appartenance à une association et la satisfaction à la retraite ne démontre pas un niveau de signification assez acceptable à .0800 pour être retenue.

La relation entre l'échelle de partage des tâches et la satisfaction à la retraite (hypothèse #8) est rejetée. La relation s'est avérée non significative. Il en est de même lorsque cette même variable est mise en relation avec la satisfaction en loisir (hypothèse #9).

La relation entre la santé et la satisfaction à la retraite (hypothèse #10) est acceptée et démontre un niveau de signification très acceptable, tant pour le groupe des hommes et celui des femmes pris séparément que pour tout l'ensemble de la population. L'hypothèse faisant état de l'importance du revenu par rapport à la satisfaction à la retraite (#10) démontre un degré de signification satisfaisant pour l'ensemble de la population. Il n'est cependant pas possible de rejeter l' H_0 lorsque le groupe d'hommes est examiné séparément.

Lorsque le modèle de prise de retraite est examiné en relation avec la satisfaction à la retraite (hypothèse #10), les résultats montrent un taux de signification très acceptable à la fois pour l'ensemble de la population et pour le groupe des hommes. Toutefois, l' H_0 ne peut être retenue pour le groupe des femmes. Le risque d'erreur, supérieure à 5%, se situe à .2112.

L'attitude face à la retraite exerce une influence sur la satisfaction à la retraite (Hypothèse #10) de l'ensemble de la population de même que pour le groupe des hommes. Quand on isole le groupe des femmes, les résultats sont beaucoup moins convaincants. Il devient alors impossible de rejeter l'hypothèse nulle.

Le fait de se préparer formellement à la retraite semble avoir une incidence sur la satisfaction à la retraite. C'est du moins le cas pour l'ensemble de la population étudiée de même que pour les deux groupes analysés séparément. Le concept de formalité ne se limite pas à des apprentissages dispensés par des agents externes mais englobe toute activité consciemment choisie pour se préparer au rôle de retraité(e).

Certaines variables - le cadre théorique en fait état - exerce un poids relatif très important. Il en va ainsi pour la santé qui comme dans plusieurs études antérieures [Shanas (1968), Barfield et Morgan (1978), Elwell et Mattheie-Crannel (1981) et Markson (1982)], s'avère significative pour une retraite réussie.

Atchley (1976, 1980) souligne l'incidence de la variable revenu sur la satisfaction à la retraite des hommes, surtout quand celle-ci limite les opportunités de loisir. Les résultats de la présente recherche tendent à démontrer un lien entre cette variable et l'échelle de satisfaction à la retraite. Mais ce lien, contrairement aux résultats obtenus par Atchley, semble affecter davantage les femmes que les hommes.

Il serait intéressant de poursuivre des travaux en vue de déterminer si, effectivement les femmes sont plus concernées que les hommes par les questions financières à la retraite.

Comme l'a indiqué Markson (1983) il existe une relation assez nette entre l'attitude face à la retraite et la satisfaction à la retraite. Dans la présente recherche, cette relation est confirmée de façon importante pour le groupe des hommes mais ne l'est pas pour celui des femmes. L'auteur de la présente recherche a mentionné plus haut que le groupe des femmes semble avoir beaucoup de difficulté à se définir par rapport à la retraite. Conséquemment, les femmes ont peut-être moins l'occasion d'y réfléchir et de développer des attitudes positives ou négatives à l'égard de celle-ci.

Cette hypothèse semble prendre du poids quand la variable "type de retraite" est examinée à son tour. Alors qu'elle devient significative pour le groupe des hommes, elle perd son sens pour le groupe des femmes. Encore une fois, il semble difficile de qualifier le type de retraite des femmes et de le comparer à celui des hommes. L'éventail de types de retraite proposé aux répondant(e)s, se limite aux modèles observés dans les organisations sociales. Comme la plupart des répondantes sont des femmes n'ayant jamais travaillé à l'extérieur de la maison, il est plausible d'inférer qu'elles ne se sont pas senti touchées par cette question. Cette observation lève le voile sur la nécessité et la pertinence d'examiner non seulement le concept de retraite pour les fem-

mes ménagères mais aussi si des types de prise de retraite du travail domestique sont vécus.

Il est important de souligner que peu de gens à ce jour prennent des mesures pour planifier leur retraite. Les résultats de la présente recherche suggèrent que l'impact de la préparation à la retraite sur la satisfaction de cette expérience n'est pas banal. Les présents résultats indiquent l'utilité de la formation comme outil d'une meilleure prise en charge de sa retraite, ce tant pour les hommes que pour les femmes.

Qu'il soit permis d'indiquer que trois variables n'ayant pas été utilisées dans la construction d'hypothèses se sont particulièrement avérées importantes par rapport à la satisfaction à la retraite. Le fait d'avoir accompli un voyage avec le(la) conjoint(e) au cours de l'année étudiée indique une relation positive avec l'échelle de satisfaction à la retraite; relation plus forte pour le groupe des hommes que pour celui des femmes. Le nombre de semaines de vacances dont a bénéficié une personne lors de sa dernière année de travail montre aussi une relation positive avec l'échelle de satisfaction à la retraite pour le groupe des hommes. Enfin, la variable "profession" semble avoir une certaine importance puisque, tant du côté masculin que féminin, elle montre un lien significatif avec le degré de satisfaction la retraite.

Pour terminer, en plus des résultats concernant le loisir de sociabilité, obtenus par l'analyse de variance, les autres catégories de loisir (domestique, d'expression et spectaculaire) ont également fait l'objet d'analyses. La catégorie "D'abandon", l'autre catégorie élaborée par Lalive d'Epinay (1983), n'apparaît pas dans la présente étude. Voici les résultats de l'analyse de variances pour ces trois catégories (Tableaux 23, 24 et 25).

TABLEAU 23

SEUIL DE F ET DEGRE DE SIGNIFICATION DE L'ANALYSE
DE VARIANCE POUR LA CATEGORIE DE LOISIR DOMESTIQUE

<u>POPULATION</u>	<u>MODELE DE LOISIR</u>	<u>VARIABLE SATRAS*</u>		<u>VARIABLE SATLOIS*</u>	
		<u>F</u>	<u>SIGNIFICATION</u>	<u>F</u>	<u>SIGNIFICATION</u>
Hommes et femmes	1	2.236	.109	1.153	.317
	2	4.076	.018	5.541	.004
	3	1.119	.328	.373	.689
	4	2.706	.069	4.082	.018
Hommes	1	4.168	.018	2.410	.094
	2	.981	.378	1.217	.300
	3	1.658	.195	.440	.645
	4	2.254	.109	3.859	.024
Femmes	1	.643	.527	.515	.599
	2	3.570	.031	5.806	.004
	3	.075	.928	.165	.648
	4	1.260	.287	1.120	.300

TABLEAU 24

SEUIL DE F ET DEGRE DE SIGNIFICATION DE L'ANALYSE
DE VARIANCE POUR LA CATEGORIE DE LOISIR D'EXPRESSION

<u>POPULATION</u>	<u>MODELE DE LOISIR</u>	<u>VARIABLE SATRAS*</u>		<u>VARIABLE SATLOIS*</u>	
		<u>F</u>	<u>SIGNIFICATION</u>	<u>F</u>	<u>SIGNIFICATION</u>
Hommes et femmes	1	3.861	.022	1.447	.237
	2	5.127	.007	7.342	.001
	3	6.840	.001	.131	.877
	4	3.517	.031	.796	.452
Hommes	1	2.301	.104	.150	.861
	2	2.759	.067	3.801	.025
	3	5.300	.006	.170	.844
	4	1.214	.300	.205	.815
Femmes	1	1.205	.303	1.860	.160
	2	2.165	.119	3.720	.027
	3	1.747	.179	.014	.986
	4	2.380	.097	.659	.519

TABLEAU 25

SEUIL DE F ET DEGRE DE SIGNIFICATION DE L'ANALYSE
DE VARIANCE POUR LA CATEGORIE DE LOISIR SPECTACULAIRE

<u>POPULATION</u>	<u>MODELE DE LOISIR</u>	<u>VARIABLE SATRAS*</u>		<u>VARIABLE SATLOIS*</u>	
		<u>F</u>	<u>SIGNIFICATION</u>	<u>F</u>	<u>SIGNIFICATION</u>
Hommes et femmes	1	2.470	.087	1.225	.295
	2	3.731	.025	11.175	.000
	3	2.593	.077	.746	.475
	4	1.151	.318	2.013	.136
Hommes	1	.525	.593	2.529	.084
	2	2.211	.114	3.718	.027
	3	3.433	.035	.740	.479
	4	3.228	.043	1.795	.171
Femmes	1	2.394	.095	.500	.608
	2	1.922	.151	8.396	.001
	3	.521	.539	.420	.658
	4	.352	.704	1.109	.333

4.0 Interprétation des résultats

Pour les quatre catégories de loisir étudiées, le modèle #2 (avec le conjoint) indique des liens très acceptables avec l'échelle de satisfaction à la retraite et encore plus significatifs avec l'échelle de satisfaction au loisir. Ces relations sont presque partout (sauf à une exception) plus significatives pour ce modèle que pour la relation avec le modèle #3 (avec le conjoint et d'autres). Lorsque le groupe des femmes fait l'objet d'examen, on découvre que le modèle de loisir #2 (avec le conjoint) agit sur la satisfaction à la retraite pour ce qui est des activités relevant de la catégorie domestique. Pour le groupe des hommes, ce lien existe lorsque le couple est engagé avec d'autres personnes dans des activités de loisir expressives et spectaculaires.

La variable satisfaction au loisir est aussi en relation significative existante avec le modèle de loisir #2 (avec le conjoint) pour les quatre catégories de loisir en ce qui concerne le groupe des femmes et trois catégories sur quatre pour le groupe masculin. Les hommes disent donc ne pas éprouver beaucoup de satisfaction à vivre des expériences de loisir domestique avec leur conjointe.

Ces analyses complémentaires permettent, dans plusieurs cas, de réaffirmer l'importance du loisir de couple (modèles 2 et 3) comme facteur pouvant conduire à une satisfaction plus élevée face à l'expérience loisir, d'une part et face à l'expérience retraite dans son ensemble d'autre part. En ce sens, il est permis d'avancer que le loisir joue

effectivement un rôle important pour une satisfaction de vie accrue lors de la retraite et ceci en particulier à travers la pratique d'activités en couple lorsque la retraite se vit à deux.

Les paragraphes précédents font état de la place qu'occupent certaines variables en relation avec la satisfaction à la retraite. Il convient maintenant d'aborder de façon plus particulière l'importance relative du loisir dans son rapport à la retraite.

Selon les résultats obtenus, le loisir constitue un facteur de grande importance pour une satisfaction accrue à la retraite. De fait, après la santé, il s'avère le facteur le plus significatif. La très forte corrélation existant entre la variable "satisfaction au loisir" et l'échelle de "satisfaction à la retraite" corrobore cette première affirmation. De façon spécifique, la notion de loisir de couple permet un éclairage substantiel dans cette voie. Le fait de voyager ensemble au moins une fois par année, de planifier plus souvent ensemble ses activités de loisir, d'ajouter des activités de loisir de couple depuis la retraite; voilà autant d'indications qui supportent la vitalité de la théorie de l'activité pour le couple à la retraite.

Comme le modèle de loisir #2 (avec le conjoint) est significatif dans sa relation avec l'échelle de satisfaction à la retraite et celle de satisfaction au loisir pour toutes les catégories de loisir étudiées, il est permis d'inférer ici que le loisir, en plus d'être une

variable très importante de satisfaction à la retraite, devient une sorte de variable charnière de satisfaction à la retraite pour les partenaires qui vivent à deux cette étape de la vie.

La présente étude qui tentait de déterminer l'importance du loisir dans l'adaptation réussie de la retraite à diverses étapes de la retraite n'aura pas réussi à affirmer cette relation de façon spécifique aux étapes de la retraite mais aura réussi par ailleurs à démontrer, hors de tout doute qu'à l'heure de la retraite, le loisir et en particulier le loisir en couple joue un rôle de premier plan dans l'adaptation réussie des couples retraités. Un examen plus approfondi des traitements statistiques pour chaque catégorie de loisir conduit aux observations suivantes. Les activités d'expression ont une forte corrélation avec l'échelle de satisfaction à la retraite pour toute la population et dans tous les modèles de loisir. Toutes les catégories de loisir lorsque pratiquées en couple, contribuent fortement à la satisfaction par rapport à l'expérience loisir pour toute la population. Lorsque le groupe d'hommes est observé séparément, on note une relation entre la satisfaction à la retraite et les activités de catégorie domestique pratiquées de façon solitaire; on note également un lien entre la satisfaction à la retraite et les activités d'expression et les activités de spectacle lorsqu'ils les pratiquent avec leurs conjoints et d'autres personnes. Par ailleurs, aucun lien significatif n'apparaît lorsque le modèle de loisir de couple est mis en relation avec l'échelle de satis-

faction à la retraite et ce pour toutes les catégories de loisir, exception faite du loisir d'expression.

Quant au groupe des femmes, il semble que les activités de loisir pratiquées en couple dans l'espace domestique ont un rapport significatif sur leur satisfaction à la retraite.

Il fut fait mention dans le cadre théorique que les femmes, confinées aux tâches domestiques, apprécient peut-être moins l'expérience loisir. La présente étude tend à confirmer ce postulat puisqu'il est possible de remarquer que des liens entre les modèles de loisir, les catégories de loisir et la satisfaction à la retraite sont moins évidents pour le groupe des femmes que pour celui des hommes. Le même constat apparaît en ce qui touche l'échelle de satisfaction au loisir. Les femmes accordent plus d'importance que les hommes au loisir de couple dans la sphère domestique. A noter ici qu'aucun autre modèle, sauf pour le modèle #4 dans la catégorie de loisir domestique n'indique un lien acceptable avec cette échelle de mesure. Il ressort de ces résultats que le modèle de loisir de couple est un fort indicateur de satisfaction face à l'expérience loisir et peut constituer un facteur intéressant de satisfaction à la retraite pour toute la population dans son ensemble. Mais ce lien n'est pas aussi évident lorsque le groupe des hommes et le groupe des femmes sont étudiés séparément. En effet, il semble que les attentes des hommes et celles des femmes ne soient pas les mêmes face au

loisir. Ces attentes prennent évidemment racine dans le vécu des individus, il paraît clair que les trajectoires socio-culturelles des femmes et des hommes conduisent à des conceptions différentes du loisir et, conséquemment, à des attentes différentes.

Un regard sur les activités préférées de la population étudiée montre que le loisir a une certaine configuration de "passe-temps" à la retraite (bricolage pour les hommes, couture et tricot pour les femmes). On peut même y voir une certaine volonté de continuer à concevoir la vie de façon instrumentale. D'autre part, les activités les plus répandues font des retraité(e)s qui les pratiquent des récepteurs d'information au domicile et des émetteurs d'information à l'occasion de réceptions ou de visites (loisir de sociabilité). Il semble donc que le rôle social de la personne à la retraite se dessine dans l'espace casanier pour ensuite s'actualiser dans les activités de sociabilité. Le groupe des femmes, ce n'est presque pas une surprise se dit satisfait de cette orientation beaucoup plus que le groupe des hommes. Le groupe des hommes cherche davantage à s'exprimer dans l'espace urbain, par le biais d'activités de sociabilité, d'expression, de spectacle pour obtenir une plus grande satisfaction face à l'expérience loisir.

Ce qui a été nommé le point charnière de la satisfaction à la retraite, le modèle de loisir #2 "avec le conjoint", est important pour l'ensemble de la population mais ne l'est pas pour le groupe des hommes

pris séparément. Même si ce modèle de loisir semble efficace à procurer un degré élevé par rapport à l'expérience loisir et également significatif par rapport à la satisfaction à la retraite, il n'est pas recherché de façon identique par les deux partenaires. L'homme qui a l'habitude du travail à l'extérieur du domicile semble privilégier une orientation extérieure au domicile pour ses activités de loisir à la retraite. Face à l'adaptation des deux partenaires à la retraite dans ce lieu privilégié qu'est le domicile, la femme semble, d'une part, s'y sentir plus à l'aise et d'autre part, démontrer une préférence pour le loisir de couple au domicile alors que l'homme n'exhibe pas le même enthousiasme pour ce type de loisir. De plus, l'homme semble éprouver plus de mal que la femme à se sentir à l'aise dans le modèle de loisir de couple de façon générale. Ces résultats viennent corroborer l'assertion des théoriciens au sujet des difficultés majeures d'adaptation à la retraite pour les hommes: l'arrivée permanente et définitive au domicile et la relation de couple. L'adaptation de la femme à la prise de la retraite pourrait en ce sens être moins dramatique, ce qui n'explique pas toutefois qu'elle présente des taux de satisfaction à la retraite un peu moins élevés que ceux de son partenaire. Toutes ces ambiguïtés commandent d'autres recherches sur cette question encore trop peu explorée. Des renseignements plus précis sur le taux de fréquence en loisir par exemple, faciliteraient sûrement la comparaison entre les modèles et les catégories. L'étude du loisir des couples à la retraite n'en est qu'à ses premiers pas et ouvre la

porte à de nouvelles interrogations. Il faut tout de même souligner en terminant que le concept de retraite n'est pas facile à opérationnaliser au féminin. Un taux important de non-réponse à certaines questions, notamment sur le nombre d'années de retraite, à sur le caractère volontaire ou non de la retraite de même qu'au type de retraite, n'a pas permis de circonscrire la notion de retraite au féminin. Les chercheurs devront être plus vigilants sur cet aspect. Malgré tout, les résultats ouvrent des pistes importantes d'action à prendre à travers le processus de prise de la retraite pour faire de celle-ci une étape de vie satisfaisante pour les couples.

Une étude longitudinale serait utile pour opérationnaliser de façon plus appropriée le changement de rôle dans la sphère loisir de la pré-retraite à la retraite. Comme le loisir ne semble permettre de jouer le rôle de retraité(e) de façon satisfaisante que partiellement, il apparaît utile d'explorer d'autres expériences de vie, notamment le bénévolat, et de mesurer leur importance relative dans la vie du (de la) retraité(e).

Le loisir en couple joue de toute évidence un rôle important dans le processus d'adaptation à la retraite des partenaires. Les jalons posés dans le cadre de cette recherche incitent à poursuivre des études en ce sens.

Conclusion

CONCLUSION

Si les études scientifiques traitant de la retraite ne sont pas encore très nombreuses au Québec, que dire de celles qui s'adressent particulièrement à la question du loisir pendant cette phase de la vie. La présente étude de type descriptif a tenté d'ouvrir le rideau sur le vécu de loisir des couples trifluviens et son apport sur la satisfaction de vie à la retraite. En plus de confirmer plusieurs avancées théoriques en relation avec l'échelle de satisfaction à la retraite (relations psychologiques et sociologiques), la présente recherche a fait ressortir que, parmi ces variables significatives, celles relatives au loisir des couples à la retraite peuvent exercer une influence importante sur cette échelle. Les présentes données indiquent que faire un voyage ensemble au moins une fois par année, planifier davantage ses loisirs ensemble et augmenter ses activités de couple de la pré-retraite à la retraite peuvent procurer des degrés de satisfaction à la retraite supérieurs.

Sans doute l'information la plus déterminante de la présente recherche reste celle traitant des différents modèles de loisir. A cet effet, il est à remarquer que le modèle de loisir #2 (avec le(la) conjoint(e)) ressort comme une pratique produisant davantage d'effets

bénéfiques sur le vécu de retraite pour les deux partenaires. Ce modèle s'inscrit comme étant significatif pour toutes les catégories de loisir (sociabilité, domestique, expressif et spectaculaire) étudiées. Ces relations sont d'ailleurs fortement reconfirmées lorsque placées en lien avec l'échelle de satisfaction au loisir. Selon les informations obtenues, le modèle de loisir de couple procure une satisfaction accrue face à l'expérience loisir de même qu'une corrélation très forte sur l'échelle de satisfaction à la retraite. Il faut noter ici que le lien avec le modèle de loisir #2 semble plus significatif pour le groupe des femmes que pour le groupe des hommes lorsque les deux groupes sont isolés, ce qui laisse entrevoir que le loisir, et en particulier le loisir de couple, peut prendre un sens différent pour chacun des partenaires.

Le rôle social des partenaires à travers l'expérience loisir indique que leur préférence pour un loisir de type "casanier" fait, très souvent, de ces acteurs des récepteurs d'information. Ces informations deviennent peut-être en retour une monnaie d'échange dans leurs relations nombreuses puisque le loisir de sociabilité prend également une place importante dans le vécu de loisir des couples.

La théorie de l'activité semble vouloir s'affirmer pour le loisir du couple, du moins en partie, puisque le nombre d'activités augmente pour le couple. Même si les activités de loisir les plus importantes le sont depuis longtemps - ce qui fait apparaître l'aspect "continuité" dans les pratiques de loisir - il apparaît qu'il y ait une certaine diversité dans les pratiques, un peu plus importante pour le groupe des

hommes que pour le groupe des femmes pris séparément. Le loisir de couple qui tend à s'affirmer comme pratique importante à la retraite est une dimension qu'il faut continuer à explorer pour mieux la situer dans les perspectives psychosociales sur le vieillissement.

Liste des tableaux

- 1- Revenus bruts du couple
- 2- Différentes sources de revenus individuels par ordre d'importance
- 3- Nombre d'années à la retraite
- 4- Les professions
- 5- Raisons motivant la visite chez le médecin
- 6- Types de prise de la retraite
- 7- Types de préparation à la retraite
- 8- Eléments les plus importants pour une retraite satisfaisante
- 9- Les résultats de l'échelle de satisfaction à la retraite pour les hommes
- 10- Les résultats de l'échelle de satisfaction à la retraite pour les femmes
- 11- Les résultats de l'échelle de satisfaction à la retraite pour toute la population
- 12- Nombre de semaines de vacances lors de la dernière année de travail
- 13- Pour toute la population, les 10 activités les plus populaires en %
- 14- Pour toute la population, les 10 conduites de loisir solitaires les plus populaires
- 15- Pour toute la population, les 10 conduites de loisir en couple les plus populaires
- 16- Pour toute la population, les 10 conduites de loisir en couple et avec d'autres, les plus populaires

- 17- Pour toute la population, les 10 conduites de loisir avec d'autres, sans le conjoint, les plus populaires
- 18- Les 5 activités préférées de la population générale par ordre de priorité et total de représentation
- 19- Partage des tâches entre partenaires par pourcentage
- 20- Résultats des tableaux croisés; variables et échelles de satisfaction à la retraite
- 21- Seuil de F et degré de signification de l'analyse de variance pour les modèles de loisir
- 22- Seuil de F et degré de signification de l'analyse de variance pour la catégorie de loisir de sociabilité
- 23- Seuil de F et degré de signification de l'analyse de variance pour la catégorie de loisir domestique
- 24- Seuil de F et degré de signification de l'analyse de variance pour la catégorie de loisir d'expression
- 25- Seuil de F et degré de signification de l'analyse de variance pour la catégorie de loisir spectaculaire.

Liste des figures

- 1- Composantes de la définition de la retraite de Atchley P.
- 2- Modèle de Robert Atchley des étapes de la retraite.

Résultats en pourcentages de pratique pour toutes

les activités population totale et sous groupes

RESULTATS EN POURCENTAGES DE PRATIQUE POUR TOUTES
LES ACTIVITES POPULATION TOTALE ET SOUS GROUPES*

<u>ACTIVITES</u>	<u>% POPULATION TOTALE</u>	<u>% FEMMES</u>	<u>% HOMMES</u>
1- Faire des courses pour le plaisir	70	77	64
2- Assister à des manifestations sportives	29	22	36
3- Visiter les musées et les galeries	35	36	35
4- Aller au cinéma	28	27	29
5- Faire des promenades dans la nature...	46	42	50
6- Faire une collection	9	9	9
7- Faire du bricolage, du jardinage, des travaux manuels	62	65	60
8- Visiter le zoo, les foires commerciales	45	43	46
9- Ecrire	19	22	15
10-Faire de la couture pour le plaisir	38	66	11
11-Faire de la peinture, du dessin...	20	21	19
12-Faire des mots croisés...	48	55	41
13-Lire des livres, revues, etc...	87	89	85
14-Ecouter la radio, la musique...	75	82	69
15-Regarder la télévision	93	94	93
16-Faire la natation ou du cyclisme	26	17	31

* Données brutes sans les fréquences.

17-Faire du patin	6	4	8
18-Assister à des spectacles...	35	38	32
19-Assister à des conférences, suivre des cours...	33	36	30
20-Ne rien faire	49	47	51
21-Aller au parc ou au terrain de jeu	27	24	29
22-Aller dans une boîte de nuit	12	9	15
23-Visiter des amis	81	85	77
24-Aller manger à l'extérieur	79	81	77
25-Faire des promenades en auto	73	72	74
26-Jouer au billard, au bowling, au sheffleboard...	18	14	22
27-Jouer au ballon-volant..	4	2	6
28-Faire de la voile...	5	3	8
29-Faire du camping...	18	18	19
30-Jouer au golf...	18	10	26
31-Jouer à l'extérieur...	15	12	17
32-Jouer aux cartes...	61	68	58
33-Jouer à la pétanque...	22	22	22
34-Prendre part à une pièce de théâtre	19	19	19
35-Participer à des réunions familiales	69	71	67
36-S'engager affectivement	34	33	36
37-Faire de l'exercice	28	26	31
38-Faire de la photographie	13	8	19
39-Recevoir des amis...	84	86	82
40-Parler au téléphone	50	70	29

LETTRE DE PRESENTATION

DE LA RECHERCHE

Trois-Rivières, le 14 novembre 1986

Madame, Monsieur,

Les gouvernements, les universités, les médias s'intéressent de plus en plus à ce que font les retraités québécois. Malgré la somme d'informations qui s'accumule face à cette question, le chemin à parcourir reste encore très long. Par exemple, ces institutions disposent de très peu de connaissances en ce qui concerne la vie quotidienne des retraité-e-s, notamment l'aménagement de leur temps libre. La présente étude veut justement cerner cette dimension. Seules les personnes qui vivent cette situation sont en mesure d'éclairer les gouvernements, les éducateurs et les experts des communications sur ce que les retraité-e-s font dans leur temps libre.

Vous avez été, parmi toute la population des couples trifluviens retraités dont le mari est âgé de 60 à 71 ans, sélectionnés pour participer à cette enquête. Il va sans dire, étant donné le nombre restreint de couples choisis au hasard (1 sur 10), que votre coopération devient capitale pour l'efficacité de la recherche. Bien sûr, cette coopération implique que vous devrez consacrer une certaine période de temps (environ 45 minutes) à répondre à ce questionnaire. Le questionnaire doit être répondu par les partenaires de façon individuelle.

Cette étude veut connaître non seulement la vision des hommes qui sont à la retraite mais aussi celle de leur épouse (qu'elle ait été ou non sur le marché du travail).

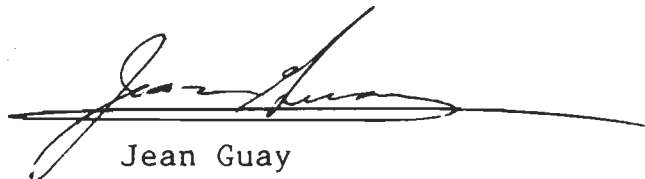
.../2

Il n'est nullement nécessaire de vous identifier. Nous vous garantissons que vos réponses seront traitées en toute confidentialité. L'échantillon, dont vous faites partie, est représentatif de la population trifluvienne décrite plus haut. Ce n'est pas votre portrait qui sera décrit dans notre rapport, mais bien le portrait des couples dont le conjoint a entre 60 et 71 ans.

Nous comptons donc sur votre générosité et sur votre volonté à mieux faire connaître les retraités de Trois-Rivières afin que des actions puissent être mises de l'avant pour leur bien-être.

Merci à l'avance de votre collaboration spontanée.

Veuillez, Madame, Monsieur, agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Jean Guay', with a long horizontal flourish extending to the right.

Jean Guay
Science du Loisir
Université du Québec à
Trois-Rivières

N.-B. Retournez les questionnaires dans l'enveloppe affranchie ci-jointe.

QUESTIONNAIRE

DE LA RECHERCHE

Lisez attentivement chaque question. Assurez-vous de cocher (✓) la réponse qui correspond le mieux à votre situation. Si vous faites une erreur, noircissez la réponse inexacte et refaites un crochet à la réponse qui convient davantage.

Les informations que vous allez donner seront gardées strictement confidentielles.

Merci beaucoup de votre collaboration.

S.V.P. Ne rien inscrire dans les cases ci-dessous

PARTIE I

1	2	3	4	5

1- Depuis combien de temps votre partenaire et vous habitez-vous ensemble?

_____ années.

2- Combien d'enfant(s) vivant(s) avez-vous?

Nombre: _____.

3- Habitez-vous seul(e) à votre présent domicile?

(1) _____ oui

(0) _____ non

4- Etes-vous:

(1) _____ locataire

(2) _____ propriétaire

5- Possédez-vous une résidence secondaire?

(1) _____ oui (passez à la question suivante)

(0) _____ non (passez à la question #7)

6	7

8	9

10

 0-1

11

 1-2

12

 0-1

17 0-1

9- Avez-vous fait au moins un voyage avec votre conjoint(c) au cours de l'année 1986?

- (1) _____ oui, (passez à la question suivante)
(0) _____ non, (passez à la question #11)

18 1-7

10- Quelle était votre destination?

- (1) _____ dans la région 04
(2) _____ au Québec
(3) _____ au Canada
(4) _____ aux Etats-Unis
(5) _____ en Amérique du Sud et au Mexique
(6) _____ en Europe
(7) _____ sur un autre continent

19 1-3

11- Quand vous comparez le nombre d'activités que vous faites actuellement en couple et celui que vous aviez ensemble avant la retraite, diriez-vous qu'il:

- (1) _____ est aussi important
(2) _____ est moins important
(3) _____ est plus important

20 21

12- Indiquez l'année de votre naissance:

19

22 23

13- Quel genre de travail avez-vous exercé durant la majeure partie de votre vie active?

Fonctions, titres: _____

24 1-5

14- Diriez-vous que votre état de santé est présentement:

- (1) _____ très bon
(2) _____ bon
(3) _____ assez bon
(4) _____ mauvais
(5) _____ très mauvais

3- Dans quel type de retraite vous classez-vous? (Cochez une réponse)

- (1) _____ Retraite obligatoire et statutaire
- (2) _____ Retraite anticipée à votre demande
- (3) _____ Retraite anticipée à la demande de votre employeur
- (4) _____ Retraite anticipée pour raisons de maladie, d'accidents ou d'invalidité
- (5) _____ Retraite volontaire
- (6) _____ Programme d'indemnisation des départs volontaires
- (7) _____ Retraite facultative
- (8) _____ Autre, précisez _____

☐ 34 1-8

4- Ma façon de vivre aujourd'hui est satisfaisante:

- (1) _____ En accord
- (2) _____ Incertain
- (3) _____ En désaccord

☐ 35 1-3

5- Vous arrive-t-il d'être malheureux dans votre vie de tous les jours?

- (1) _____ Très souvent
- (2) _____ Souvent
- (3) _____ Parfois
- (4) _____ Jamais

☐ 36 1-4

Fortement	En accord	En désac-	Fortement en
En accord		cord	Désaccord

6- J'ai pensé à certaines choses que je ferai dans un mois, un an...

_____	_____	_____	_____
(1)	(2)	(3)	(4)

☐ 37 1-4

48 1-4

17- La retraite est généralement
mauvaise pour quelqu'un

Fortement
en accord

En accord

En désac-
cord

Fortement en
désaccord

(1)

(2)

(3)

(4)

49 1-4

18- Les gens devraient se re-
tirer seulement quand ils ne
sont plus capable physique-
ment de travailler

(1)

(2)

(3)

(4)

50 1-4

19- Les gens à la retraite ne
reçoivent pas généralement
le respect auquel ils
doivent s'attendre de la
part des jeunes

(1)

(2)

(3)

(4)

51 0-1

20- Quelle est pour vous la chose la plus importante pour
obtenir la satisfaction à la retraite?

PARTIE III

PREPARATION A LA RETRAITE

1- Avec le recul, comment envisagiez-vous la prise de la
retraite?

(1) _____ Favorablement

(2) _____ Infavorablement

(3) _____ Indifféremment

52 1-3

2- Pouvez-vous dire que, d'une façon ou d'une autre, vous vous
êtes préparé(e) avant votre situation de retraite

(1) _____ Oui

(0) _____ Non (passez à la partie V)

53 0-1

3- Généralement, comment vous sentez-vous au sujet de la manière de profiter de vos temps libres?

- (1) _____ Très satisfait(e)
(2) _____ Satisfait(e)
(3) _____ Dans la moyenne
(4) _____ Pas tellement satisfait(e)
(5) _____ Très insatisfait(e)

☐ 58 1-5

4- Avez-vous des projets d'activités nouvelles pour le futur?

- (0) _____ Non
(1) _____ Oui, expliquez-moi _____

☐ 59 0-1

5- Habituellement, êtes-vous seul(e) ou avec votre partenaire lorsque vous rencontrez les personnes suivantes:

- Enfants _____ seul(e) _____ avec mon partenaire
(1) (2)
Parents _____ seul(e) _____ avec mon partenaire
(1) (2)
Bons amis _____ seul(e) _____ avec mon partenaire
(1) (2)

☐ 60 1-2

☐ 61 1-2

☐ 62 1-2

6- A quel intervalle voyez-vous au moins un de vos enfants?

- (1) _____ Chaque jour
(2) _____ 2 à 3 fois par semaine
(3) _____ 1 fois par semaine
(4) _____ Tous les mois
(5) _____ Quelques fois par année
(6) _____ Jamais

☐ 63 1-6

7- La planification de vos activités de loisir se fait-elle avec votre partenaire?

- (0) _____ Jamais
(1) _____ Quelques fois
(2) _____ Souvent
(3) _____ Toujours

☐ 64 0-3

A horizontal number line with five tick marks labeled 1, 2, 3, 4, and 5 from left to right.

6	7

8	9	

10	11

12	13	

14	15	

$$\begin{array}{|c|c|c|} \hline & & \\ \hline 16 & 17 & \\ \hline \end{array}$$

18	19	

20	21	

22	23	

24	25

- 1° Faire des courses pour le plaisir
(lèche vitrines)
- 2° Assister à des manifestations sportives (matches, courses de chevaux, etc)
- 3° Visiter les musées et les galeries
- 4° Aller au cinéma
- 5° Faire des promenades dans la nature, marche en montagne, aller à la pêche, à la chasse, faire du camping sauvage
- 6° Faire une collection (de timbres, d'objets, d'oeuvres d'art, etc)
- 7° Faire du bricolage, du jardinage, des travaux manuels (modèles réduits, arrangements floraux, créer des repas pour le plaisir)
- 8° Visiter le zoo, les foires commerciales, les marchés d'artisans, parcs d'amusements, etc.
- 9° Ecrire (des nouvelles, des articles, des poèmes, des romans, des lettres, etc.)
- 10° Faire de la couture pour le plaisir, du tricotage, du tissage, du petit point, etc.

[illegible]

[illegible]

- 25° Faire des promenades en auto pour le plaisir (avec ou sans pique-nique)
- 26° Jouer au billard, au bowling, au sheffleboard ou au ping-pong
- 27° Jouer au ballon-volant, à la balle molle, au tennis, au badminton
- 28° Faire de la voile, du canoë ou de la navigation (bateau à moteur)
- 29° Faire du camping ou fréquenter des sites organisés
- 30° Jouer au golf ou au golf miniature
- 31° Jouer à l'extérieur, près du domicile
- 32° Jouer aux cartes, aux échecs, aux dames, etc.
- 33° Jouer à la pétanque, au croquet, etc.
- 34° Prendre part à une pièce de théâtre, à des groupes de discussions, d'échanges, de services communautaires, etc.
- 35° Participer à des réunions familiales
- 36° S'engager affectivement et sexuellement, échanger intimement
- 37° Faire de l'exercice physique (ex: gymnastique, danse moderne ou classique, de l'expression corporelle ou de la rythmique)

[illegible]

10- Depuis combien de temps pratiquez-vous votre (vos) activité(s) préférée(s)?

1- Depuis _____ ans

2- Depuis _____ ans

3- Depuis _____ ans

4- Depuis _____ ans

5- Depuis _____ ans

11- Pour terminer, nous vous présentons une liste de tâches ménagères. Indiquez s'il vous plaît, dans la colonne appropriée, qui habituellement exécute ces tâches chez-vous.

A- l'épouse

B- ensemble tous les deux

C- l'époux

D- ne s'applique pas

A (1)	B (2)	C (3)	D (4)
----------	----------	----------	----------

1. Passer la moppe, l'aspirateur, cirer et épousseter

_____	_____	_____	_____
-------	-------	-------	-------

2. Faire la vaisselle

_____	_____	_____	_____
-------	-------	-------	-------

3. Faire la peinture dans le logement

_____	_____	_____	_____
-------	-------	-------	-------

4. Faire les courses à l'épicerie

_____	_____	_____	_____
-------	-------	-------	-------

5. Choisir les nouveaux meubles

_____	_____	_____	_____
-------	-------	-------	-------

6. Tondre le gazon

_____	_____	_____	_____
-------	-------	-------	-------

7. Vider les poubelles

_____	_____	_____	_____
-------	-------	-------	-------

8. Choisir la nouvelle voiture

_____	_____	_____	_____
-------	-------	-------	-------

9. Planifier le budget du couple

_____	_____	_____	_____
-------	-------	-------	-------

BIBLIOGRAPHIE

- ATCHLEY, R. (1976) The sociology of retirement, Schenman Publishing Company Inc.
- (1980). The social forces in later life, Belmont California.
- ATTIAS-DONFUT, C. (1979). Loisir et formation des générations. Loisir et Société, Vol. 2, #2, pp. 307 à 328.
- BAILLARGEON, R. et BELANGER, L. (1981) Travailleurs âgés et prise de retraite hâtive. Centre de recherche et statistique sur le marché du travail. Laboratoire de gérontologie sociale. Université Laval,
- BARFIELD, R.E. et MORGAN, J.N. (1978). Trends in satisfaction with retirement. The Gerontologist, 18, #1, pp. 19 à 23.
- BEAUSOLEIL, G. et GAUTHIER, H. (1981) La législation, consolidation ou innovation. Département des relations industrielles de l'Université Laval dans La Réduction de la Durée du Travail. Les Presses de l'Université Laval, 159 p.
- BECK, S. (1982). Adjustment to and satisfaction with retirement. Journal of Gerontology, 37, #5, pp. 616 à 624.
- BELANGER, L. et DELISLE, A. (1979) Les relations entre les activités obligatoires, les loisirs, la satisfaction de vivre et l'ennui, dans un groupe de personnes âgées. Loisir et Société 2, #2, pp. 427 à 445.
- BELL, D. (1978-79). Life satisfaction and occupational retirement: beyond the impact years. International Aging and Human Development, Vol. 9 (1), pp. 31 à 50.
- BOSSE, R. et EKERDT, D. (1981) Change in self-perception of leisure activities with retirement. The Gerontologist, Vol. 21, No. 6, p. 650.
- BOUCHARD, G. et POUYEG, C. (1983). Les catégories socio-professionnelles en histoire: une nouvelle grille de classement (Présentation d'ensemble), SOREP.
- BROWER, F. (1951) Second thoughts on compulsory retirement. Conference Board Management Record, 13, pp. 50-52.
- BUMAGIN, R.E. et HIRN, K.F. (1982). Observations on changing relationships for older married women. The American Journal of Psychoanalysis, 42, #2, pp. 133 à 142.

- BURGESS, E.W. (1954) Social relations, activities, and personal adjustment. American Journal of Sociology, 54 pp. 352-360.
- BURGESS, E. (1960) Aging in Western societies. Chicago: University of Chicago Press.
- BURNS, R. (1954) Some unsettled issues of retirement policy. J. Business of University of Chicago, 27, pp. 137-145.
- BURR, W.R. (1970) Satisfaction with various aspects of marriage over the life cycle: a random middle class sample. Journal of Marriage and the Family 32: pp. 29-32.
- COCHRANE, C. (1952) Should there be a fixed retirement age? Some managements prefer flexibility. Ann. Am. Acad Political it Social Sc. 279, pp. 74-76.
- COLLEY, A. (1984) Sex roles and explanations of leisure behaviour. Leisure Sudies, Vol. 3, p. 335.
- CORSON, J. et MCCONNELL, J. (1956) Economic needs of older people. New-York: Twentieth Century Fund.
- COTTRELL, F. (1953) Energy and society. New York: McGraw Hill Book Co.
- CAVAN, R., BURGESS, E., HAVIGHURST, R.J. et GOLDHAMMER, H. (1949) Personal adjustment in old age. Science Research Associates. Chicago. 1 l.
- CAVAN, R.S. (1962) Self and role in adjustment during old age. Human Behavior and Social Process sous la direction de A.M. Rose. Boston, Houghton Mifflin pp. 526-536.
- DONAHUE, W., ORBACK, H. et POLLAK, O. (1969) Retirement: the emerging social pattern. Sous la direction de C. Tibbitts, Handbook of social Gerontology. Presses de l'Université de Chicago. 5e édition.
- DRESSLER, D.M. (1973). Life adjustment of retired couples. International Journal of Aging and Human Development, 4, #4, pp. 335 à 349.
- DUMAZEDIER, J. (1974). Sociologie empirique du loisir, Paris, Seuil.
- (1977) Loisir, éducation permanente, développement culturel, dans Education ou aliénation permanente? Repères mythiques et politiques. Dunot, 1977.

- ELWELL, F. et MALTBIE-CRANNEL, A.D. (1981). The impact of role loss upon coping resources and life satisfaction of the elderly. Journal of Gerontology, vol. 36, No 2, pp. 223-232.
- LALIVE D'EPINAY, C. (1982) Temps libre: culture de masse et culture de classe aujourd'hui. Lausanne Favre, 255 p.
- (1983) Vieillesse, situations, itinéraires, et modes de vie des personnes âgées aujourd'hui. Georgie, Saint Saphorin.
- LALIVE D'EPINAY, C. et KELLERHALS, E. CHRISTE, C. (1983). Divers retraités, classes sociales, enjeux et significations de la retraite. Loisir et Société, 5, #2, pp. 457 à 476.
- FENGLER, A.P. (1975) Attitudinal orientations of wives toward their husbands' retirement. International Journal of Aging and Human Development, 6 pp. 139-152.
- FOX, J.H. (1977) Effects of retirement and former work life on women's adaptation in old age. Journal of Gerontology, 1977, Vol. 32, pp. 196-202.
- FREIDMAN, E.A. (1979) Changements des rapports entre travail et loisir dans une perspective de retraite. Gérontologie et Société, 1979. Cahiers de la fondation nationale de gérontologie, septembre 1979, p. 6.
- FREIDMAN, E. et ORBACK, H. (1974). Adjustment to retirement sous la direction de S. Arieti (ed), American Handbook of Psychiatry, New-York, 1, 2e édition Basic Books.
- GAUTHIER, B. (1984) Recherche sociale, de la problématique à la collecte des données, Presses de l'Université du Québec.
- GILKISON, B. (1977). An exploratory study of the relationship between retirement adjustment and five leisure attitude dimensions of public school teachers residing in Alarhua County, Florida. Dissertation presented to the Department of Recreation and Park Management and the Graduate School of the University of Oregon.
- GILLIS, J. (1974) Youth and history. New-York, Academic Press, 1974.
- GREEN, P. (1969) Retirement adjustment. Thèse de doctorat déposée à l'Université d'Oregon.
- GUILLEMARD, A.-M. (1972) La retraite, une mort sociale. Mouton, LaHaye, Paris, 1972.

- (1986) Le déclin du social. Presses universitaires de France. 394 p.
- HAVIGHURST R. et ALBRECHT, R. (1953) Older People. New-York: Longmans.
- HOEMAN, D. (1978) Philosophical views on compulsory retirement and its application in the U.K. sous la direction de C. Nushery, Mandatory retirement: Blessing of curse? Jerusalem, Publisher.
- HOULD, R. (1986) Un entraînement au dialogue de couple. Système humain, vol. 2, No 1.
- HOOKE, M.K., VERTIS, G.D. (1984) WORK ETHIC. Daily activities and retirement satisfaction. Journal of Gerontology, 39 #4, pp. 478-484.
- JOHNSON, G. (1951) Is a compulsory retirement age ever justified? Journal of Gerontology, 6, pp. 263-271.
- KAPLAN, M. (1969). The Use of leisure. sous la direction de Clark Tibbitts.
- KARPS, D.A. et YOLS, W.C. Experiencing the life cycle, a socio-psychology of aging. Charles C. Thomas Publisher, Springfield Ill.
- KELLY, J.R. (1982) Leisure Prentice Hall Inc., Englewood Cliffs, N.J., 109 p.
- KELLY, J.R. (ed) (1982). Leisure, work and family, Research committee on Leisure.
- KERCKHOFF, A.C. (1964) Husband-wife expectations and reactions to retirement. Journal of Gerontology 19 pp. 510-516.
- (1966) Family Patterns and Morale of Retirement. Sous la direction de I.M. Simpson et J.C. Mc Kinney; Social Aspects of Aging. Durham, N.C.: Duke University Press pp. 173-192.
- KIMMEL, D., PRICE, K. et WALKER, J. (1978). Retirement choice and retirement satisfaction. Journal of Gerontology, 33, #4, pp. 575 à 585.
- KITCHINGS-JOHNSON, C. et PRICE-BONHAM, S. (1980) Women and retirement: A study and implications. Family Relations. pp. 380-385.
- KLINE, C. (1975) The socialization process of women. The Gerontologist, Vol. 13, p. 486.
- KUTNER, B., FANSHEL, D., TOGO, A. et LANGER, S. (1956) Five hundred over sixty. Fondation Russell Stage New-York.

- LEMON, B.W., BENGTSON, V.L. et PETERSON, J.A. (1972). "An Exploration of the activity theory of aging: Activity types and life satisfaction among in-movers to a retirement community." Journal of Gerontology, 27, pp. 511 à 523.
- LEVY, S.M. (1980) The adjustment of the older women: Effects of Chronic Ill Health and attitudes toward retirement. International Journal of Aging and Human Development 12, pp. 93-110.
- LIPMAN, A. (1960) Marital roles of the retired aged. Merrill Palmer Quarterly 6, pp. 192-195.
- LIPMAN, A. (1961). Role conceptions and morale of couples in retirement. Journal of Gerontology, 16, pp. 267 à 271.
- LONG, J. (1982) Views of work and leisure before and after retirement in Leisure, work and family, sous la direction de J.R. Kelly. The research committee on leisure, 1982, pp. 64-79.
- LOWENTHAL, M. THURNHER, M. et CHIRIBOGA, D. Four stages of life. Jossey-Bass Publishers, p. 292.
- MCPHERSON, B. et GHUPPY, N. (1979) Pre retirement life-style and the degree of planning for retirement. Journal of Gerontology, Vol. 34, No 2, pp. 254-263.
- MADDOX, G.L. (1970) Persistence of life style among the elderly. Sous la direction de E. Palomere, Normal Aging. Durham N.C., Duke University Press, pp. 329-331.
- MANCINI, J.A. et ORTHNER, D.K. (1982). Leisure time, activities, preferences, and competence: Implications for the morale of older adults. Journal of applied Gerontology, Vol. 1, pp. 95 à 103.
- MARKSON, E.W. (1983) "Older women". Lexington Books, Toronto.
- MATHIASSEN G. ed. (1957) Flexible retirement: evolving policies and programs for industry and labor. New York: G.P. Putnam's Sons.
- O'BRIEN, G.E. (1981). "Leisure attributes and retirement satisfaction". Journal of Applied Psychology, 66, pp. 371 à 384.
- ORTHNER, D.K. (1976) Patterns of leisure and marital interaction. Journal of Leisure Research. Vol. 8, pp. 98-111.
- (1975) Leisure activity patterns and marital satisfaction over the marital career. Journal of Marriage and the Family. Vol. 37, pp. 91-102.

- (1974). Leisure activity patterns and marital interaction. Thèse de doctorat en philosophie. Université de Floride, Collège des Sciences Morales.
- PARKER, S. (1983) Leisure and work. Leisure and recreation studies, 2, George Allan et Unwin Publishers.
- (1979) Retirement-Leisure or not? Loisir et société, Vol. 2, no 2, pp. 329-338.
- PEPPERS, L.G. (1976). Leisure activity and adjustment to the retirement process. Thèse de doctorat présentée à la Faculty of the Graduate College of the Oklahoma State University.
- PERETTI, P.O. et WILSON, C. (1975). Voluntary and involuntary retirement of interpersonal relationships. International Journal of Aging and Human Development, 6, #2, pp. 132-137.
- PITAUD, P. (1983). La retraite au féminin. Pierre Horay (ed), 222 p.
- PLAMONDON, L., PLAMONDON, G. et CARETTE, J. (1984). Les enjeux après 50 ans. Robert Lafond.
- PLAMONDON, G. et PLAMONDON, L. (1980). Pour une problématique de la crise de la retraite. Santé mentale au Québec, Novembre, Vol. 5, No. 2, pp. 12-21.
- POLLAK, O. (1957) Positive experiences in retirement. Editions Richard D. Irwin.
- PRENTIS, R.S. (1980). White-collar working women's perception of retirement. The Gerontologist, Vol. 20, No 1, pp. 90-95
- PRICE, K.F., WALKER, J.W. et KIMMEL, D.C. (1979) Retirement timing and retirement satisfaction. Aging and Work 2 pp. 234-245.
- PRONOVOST, G. (1984) Politiques d'aménagement du temps libre. Université du Québec à Trois-Rivières, Département des Sciences du loisir, 193 p.
- RAGHEB, Mounir G. (1980). Interrelationships among leisure participation leisure satisfaction and leisure attitudes. Journal of Leisure Research. Second Quarter, pp. 138 à 149.
- RAGHEB, G. M. et GRIFFITH, C.A. (1982). The contribution of leisure participation and leisure satisfaction to life satisfaction of older persons. Journal of Leisure Research, Fourth Quarter, pp. 295 à 306.

- RAPOPORT, R. et RAPOPORT, R.N. (1975). Leisure and the Family Life Cycle. London Routhedge.
- REGIE DES RENTES DU QUEBEC (1986). Essai de définition de la retraite.
- SHANAS, Ethel (1970). Health and adjustment in retirement. The Gerontologist, Part 11, pp. 19 à 22.
- SMITH, J.A. (1972). For god's sake, what do those women want? Personal and Guidance Journal. Vol. 51, No 2, pp. 133 à 136.
- SMITH, P.C., KENDALL, L.M. et HULIN, C.L. (1969). The measurement of satisfaction in work and retirement. Rand McNally, Chicago.
- SNOW, R.B. et HAVIGHURST, R.J. (1972) Life style types and patterns of retirement of education. The Gerontologist, 17 #6 pp. 545-552.
- STREIB, G.F. et SCHNEIDER, C.J. (1971). Retirement in American Society. Impact and process. Cornell University Press.
- SWENSEN, C.H., ESKEW, R.W. et KOHLHEPP, K.A. (1981). Stage of family life cycle, ego development and the marriage relationship. Journal of Marriage and the Family. November, pp. 841 à 853.
- SZINOVAZ, M.E. (1983). Beyond the health: older women and retirement in Older women. Sous la direction de Elisabeth W. Markson, Lexington Books, pp. 93 à 120.
- TALBOT, M. (1979). Women and leisure, a review for the sports council/SSRC Joint Panel on Recreation and Leisure Research.
- TEAGUE, M.L. (1979). Aging and leisure: a social psychological perspective, sous la direction de ISO-AHOLA, S. Social Psychological Perspectives on Leisure and Recreation. Springfield, ILL., C.C. Thomas, pp. 219 à 257.
- THOMPSON, W., STREIB, G. et KOSA, J. (1960) The effect of retirement on personal adjustment: a panel analysis. Journal of Gerontology 15, pp. 165-169.
- THORSON, J.G. (1977). Sociological and leisure correlates of satisfaction among retired men and women. Dissertation Abstract International, Berkeley University of California 38 (8): 3963 B.
- THURNHER, M. (1974). Goals, values and life evaluations at the preretirement stage. Journal of gerontology, Vol. 29, No 1, pp. 85 à 96.

- TREATON, J.R. (1963). The concept of adjustment in old age sous la direction de Richard H. Williams. Processes of aging, Atherton Press.
- TREMBLAY, M.A. (1968). Initiation à la recherche en sciences humaines. McGraw-Hill (Eds).
- WARD, R. (1979). The aging experience. New-York, Harper and Row, 199 p.
- ZAY, N. (1985) La planification de la retraite. Ed. Grosvenor.
- Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux (1987) Programme de consultation d'experts Dossier personnes âgées.
- STATISTIQUE CANADA (1980-81). Annuaire du Canada: Exposé de l'évolution économique, sociale et politique du Canada. Ministère des Approvisionnement et Services du Canada.
- GOUVERNEMENT DU QUEBEC (1985). Un nouvel âge à partager. Politique du M.A.S. à l'égard des personnes âgées.